

Le Pecten

n°149 - Septembre 2023



Bulletin de l'Association Belge des Amis de Saint-Jacques de Compostelle



Le Pecten n°149 - Septembre 2023

Sommaire

Editorial	3	Pèlerins de chair et d'os	
Le mot du président	4	Challenge Parkinson	38
Carnet de route - Via Mosana		Un chariot singulier	42
Le Pèlerin de l'Autan	6	Ambassadeur Propreté	43
Via Mosana - Présentation	8	Un bouquet de fleurs	44
Les baliseurs de la Via Mosana	9	Le dernier rituel	45
Namur, étape-clé	12	La vie de l'Association	
A vélo de Maastricht à Liège	16	Topo-guide Via Thiérache	46
Hospitalier aux Trois Frontières	17	Rencontre Champagne Meuse	48
A pied de Huy à Andenne	18	Balade cycliste en Ardenne	50
En trail d'Andenne à Namur	19	Agenda	
Rencontre à Aix-la-Chapelle	20	Sud-Luxembourg / Schengen	51
Pèlerinages dans le monde		Sorties pédestres (SPJ)	52
Le pèlerinage de Shikoku	22	Traversée de Bruxelles	53
Etienne, pèlerin de Shikoku	25	Saint-Jacques @ Dour	53
Le Pèlerin russe	28	Anniversaire à Tournai	54
Histoire(s) du Chemin		Sommaire du Pecten-150	56
Coût du pèlerinage	32	Récapitulatif de l'agenda	57
Abbaye de Fontcaude	34	Membres de l'O.A.	58

Photo de couverture : Sint Janskerk (Maastricht) - au départ de la Via Mosana

Rédacteurs : Joseph Boegen, Michèle Cortès, Francis Deboever, Pascal Duchêne, Pierre Genin, Michel Guillaume, Cathy Jenard, Jacques Keutiens, Joseph Mertens, Marie-Christine Papleux-Dochy, Sébastien Pénari, Pierre Swalus, Ghislain Vaessen, Myriam Wathelet, Christian Wijnants

Relecture : Mireille Pöttgens et Joëlle Bonaventure

Rédacteur en chef & mise en page : Jacques Luyckx

Imprimerie : APN Nivelles

Editeur responsable : Jacques Luyckx, rue de l'Intérieur, 39 - 1360 Perwez



Au fil de l'eau

Une large part de ce Pecten-149 est consacrée à la Via Mosana, dans sa partie orientale, entre Maastricht, Aix-la-Chapelle, Liège et Namur. C'est donc la Meuse qui sert de fil rouge - ou plutôt de voie bleue - au thème géographique de ce numéro. Notre équipe éditoriale, en grande forme, a mis les petits plats dans les grands pour vous offrir des articles aussi variés que passionnants : le récit de nos baliseurs, la présentation de quelques trésors de la capitale de la Wallonie, un pèlerinage à Aix-la-Chapelle, une balade pédestre entre Huy et Andenne, un trail entre Andenne et Namur, une randonnée à vélo entre Maastricht et Liège, ou encore le témoignage d'un hospitalier aux Trois Frontières.

Le thème « pèlerin », lui, se penche sur les pèlerinages dans le monde. Aussi célèbre soit-il, le pèlerinage vers Saint-Jacques-de-Compostelle n'est pas le seul pèlerinage majeur dans le monde, loin de là ! En plus des deux autres grands pèlerinages chrétiens multiséculaires que sont Rome et Jérusalem, épinglons la Mecque en Arabie Saoudite, le *Kumbh Mela* en bord du Gange en Inde ou encore Lhassa au Tibet. Portés par leur foi et leurs croyances, des millions de pèlerins accomplissent ainsi de mythiques voyages. Trois articles nous sont parvenus sur ce thème. Ils nous éclairent sur le pèlerinage des temples de Shikoku au Japon, ainsi que sur le récit du « Pèlerin russe ».

Répondant à une question pratique souvent posée par les futurs pèlerins, le coût moyen du pèlerinage fait l'objet d'un article minutieusement argumenté par un fin connaisseur du Chemin. Quant à l'Agence française des Chemins de Compostelle, elle nous présente un chemin de liaison méconnu, au cœur de la Douce France, passant par l'abbaye de Fontcaude. Nos pèlerins de chair et d'os sont généreux (réalisant le Challenge Parkinson au profit de pèlerins malades), bricoleurs (fabriquant un chariot singulier) ou acteurs de la propreté publique (assurant un nettoyage de déchets sur la Via TENERA).

Enfin, ce Pecten vous livre ses traditionnelles rubriques consacrées aux activités de notre Association (nouveau topo-guide Via Thiérache, balade à vélo, rencontre franco-belge) et vous présente son agenda pour l'automne 2023, à nouveau riche en incontournables rendez-vous jacquaires.

Je vous souhaite une excellente lecture !

Ultreia !

Jacques, votre dévoué rédac'chef
jack.luyckx@gmail.com



Maastricht, départ de la Via Mosana



Le mot du président

Traditions

Il y a quelques années, septembre était un moment de rentrée pour bon nombre d'entre nous. Rentrée scolaire, rentrée professionnelle ou rentrée au bercail des pèlerins de Compostelle après leur « saint voyage vers la demeure de Monseigneur Saint-Jacques ». Maintenant, télétravail et nouveau rythme scolaire ont chamboulé le calendrier ... traditionnel. Sur les routes de Compostelle, septembre marque aujourd'hui le début de la vague automnale de départ des pèlerins.

Ces pèlerins arrivant à la cathédrale de Compostelle peuvent renouer avec une tradition ancienne : l'abrazzo à la statue de Saint-Jacques située au-dessus du maître autel ! D'aucuns voient dans ce geste un moyen de « toucher » à distance les reliques de l'Apôtre. Par contre, au Portique de la Gloire, plus question de poser son front (« cogner » dit la tradition, et trois fois s'il vous plaît !) sur le front de la statue de Maître Matéo, ni de placer ses doigts dans la colonne de l'arbre de Jessé. D'ailleurs, « tradition » plutôt triste de ce début de XXI^e siècle, il faut même payer pour admirer ce Portique de la Gloire, ou le fameux poulailler suspendu de Santo Domingo de la Calzada.

Nous pourrions nous interroger sur ce que ces traditions disent de nous, pèlerins de Compostelle. En quoi nous aident-elles à avancer sur le Camino et dans notre chemin intérieur ?

Je constate deux autres traditions que l'abrazzo qui sont restées bien vivantes de nos jours : porter une coquille et déposer un caillou ou une pierre à la Cruz de Ferro.

On porte coquille non plus en revenant à la maison comme c'était le cas au Moyen Âge, fier de porter ce fameux « pecten » qui confortait dans le statut de pèlerin, mais en partant et tout au long du chemin.

Déposer un caillou à la croix de fer, c'est aussi un geste que la renaissance du pèlerinage a conforté. Les cailloux sont aujourd'hui parfois remplacés par des objets plus personnels, des ex-votos consacrant une dimension « sacrée » de nos démarches.

S'alléger d'un poids lors d'un pèlerinage me fait penser à ce verset d'Évangile « *Venez à moi, vous tous qui peinez sous le fardeau* » (Mt, 11,28), mais aussi à la notion de lâcher-prise, propice à aider dans des moments difficiles de nos vies. Voilà deux chemins qui offrent une salutaire et nouvelle respiration au pèlerin. En pèlerinage, sur les chemins de Saint-Jacques, on est toujours un peu entre ciel et terre ou prêts à décoller vers une terre promise !

Quels gestes et quels objets entrèrent dans la tradition de ce XXI^e siècle ? Je n'ai pas de réponse définitive. J'ai simplement expérimenté que le Camino nous aide à revisiter et façonner ces gestes et ces objets au long de notre



route. J'ai remarqué, lors de mon dernier passage en avril à la cathédrale de Compostelle, des signes d'une nouvelle tradition. Au tombeau de l'Apôtre est apparue la tradition de déposer un petit quelque chose de soi : bourdon, pierre, petit billet d'intention, bracelet... quelque chose qui semble dire « Saint Jacques, je suis venu te saluer, ne m'oublie pas, garde-moi dans tes petits papiers ! ». Voilà qui complète les traditions du départ : la bénédiction des pèlerins et la remise du bourdon et de la besace. Une belle tradition au retour de son pèlerinage serait de se mettre au service des futurs pèlerins.



Avant, pendant et après le pèlerinage, nous vivons « le Camino » grâce à des gestes qui ont traversé le temps depuis la découverte du tombeau de l'apôtre Jacques. Ces gestes se sont exprimés et s'expriment aujourd'hui de multiples façons. Ils montrent notre interaction profonde avec le Camino qui nous transforme et fait de nous des relais, des courroies de transmission. Nous créons même de nouveaux gestes qui deviendront peut-être eux-mêmes des traditions.

Ces traditions nous rendent pèlerins porteurs d'une nouvelle Espérance pour nos vies et pour celles et ceux qui nous entourent. Alors oui, bonne rentrée, bon retour ! Mais surtout bonne continuation dans votre chemin quotidien ou bon départ et bonne route vers Compostelle. Entrez dans les traditions des pèlerins et gardez la plus fondamentale d'entre elles : continuer à marcher...

Ultreia !

Pascal Duchêne

Président, Association Belge des Amis
de Saint-Jacques de Compostelle





Carnet de route : notre jeu-concours

Voulez-vous gagner un livre jacquaire grâce au Pèlerin de l'Autan ?



Le jeu que nous vous proposons, en référence à la belle statue réalisée par Roger Arènes de Castres qui rend hommage au pèlerin qui affronte souvent le vent d'Autan, ce fameux vent qui éprouve Toulouse et toute sa région, est le suivant :

- retrouvez ci-dessous la photo du Pèlerin de l'Autan et tentez de trouver où il va passer la nuit,
- répondez à la question subsidiaire ci-dessous,
- envoyez vos réponses avec vos coordonnées et numéro de membre (*car le jeu est réservé à nos membres*) par courriel à : jeupecten@st-jacques.ws avant le 1^{er} octobre 2023.

Le premier qui aura envoyé les bonnes réponses (ou les réponses les plus proches) aura gagné le livre jacquaire mis en jeu par la Librairie de notre Association. La réponse aux questions et le nom du gagnant seront mis sur le site le 15 octobre 2023.



Où le Pèlerin de l'Autan va-t-il passer la nuit ?

La Librairie fera parvenir au gagnant le livre mis en jeu dans les meilleurs délais. Pour en savoir plus : www.st-jacques.be/spip.php?article794. Bonne chance !

Question subsidiaire du Pecten 149

Depuis le dépôt à la Bibliothèque Nationale, le 1^{er} avril 2019, combien de topo-guides Via Mosana 1 ont-ils été imprimés ?



Réponses au jeu du Pecten 148

- Le Pèlerin de l'Autan fera étape à **Seneffe**.
- La réponse à la question subsidiaire est : à **Noduwez**, devant l'église, un monument constitué de trois béliers hydrauliques rappelle les premières heures du système d'adduction d'eau du village.

Félicitations à notre gagnante, **Monique Rossi**, lauréate du jeu du Pecten 148.



Seneffe

Ce soir, le pèlerin de l'Autan logera à Seneffe dont le château néoclassique construit à la fin du XVIII^e siècle domine la cité blottie autour de l'église des Saints Cyr et Julitte de 1877.

La ville de Seneffe est traversée par l'ancien tracé du canal Bruxelles-

Charleroi, creusé entre 1828 et 1832. Celui-ci remontait initialement la vallée de la Senne, puis celle de la Samme, pour traverser la crête de partage des eaux des bassins hydrographiques de l'Escaut et de la Meuse, par un tunnel de navigation au gabarit de 70 tonnes, sous le lieu-dit de la Bête Re-faite, pour descendre vers Charleroi par la vallée du Piéton. Devant le succès du canal, il est bien vite décidé d'en augmenter le gabarit et de le porter à 350 tonnes, ce qui entraîne, entre 1882 et 1885, la nécessité de creuser un nouveau tunnel de navigation, long de 1049 m. Dès le début du XX^e siècle, de nouveaux travaux d'élargissement du canal sont menés et ils conduiront, avec des moyens de Génie Civil impressionnants, à couper la crête de partage des eaux par la tranchée de Godarville et à réaliser à Ronquières un plan incliné, inauguré en 1968, qui permettra de porter le gabarit du canal à 1350 tonnes. La Via Gallia Belgica, au sud de Seneffe, permet de découvrir ces différentes réalisations hydrauliques.

Les béliers hydrauliques de Noduwez sont en fait les anciennes installations de pompage qui ont permis d'alimenter le village en eau pendant presque trois quarts de siècle. Ils reposent sur le principe du « coup de bélier » qui est une augmentation brutale de la pression dans une conduite parcourue par un fluide quand l'écoulement de celui-ci est brusquement interrompu.





La Via Mosana (1)

Depuis une dizaine d'années, votre Pecten vous aura fait découvrir les plus beaux chemins jacquaires de France et d'Espagne. En 2023, c'est notre pays qui est mis à l'honneur en décrivant quatre magnifiques chemins belges :

- Via TENERA (Pecten-147, mars 2023)
- Via GALLIA BELGICA (Pecten-148, juin 2023)
- Via MOSANA (1) (Pecten-149, septembre 2023)
- Via MOSANA (2) (Pecten-150, décembre 2023)

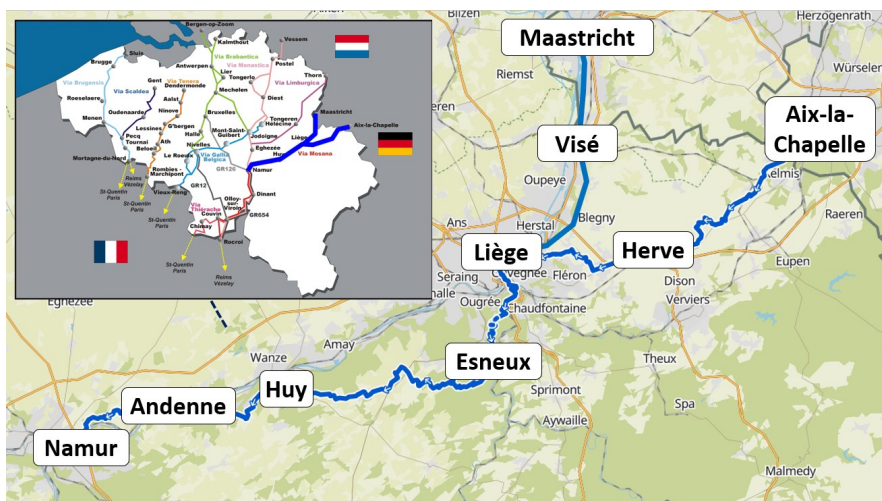
Comme son nom l'indique, la Via Mosana suit la vallée de la Meuse. C'est la plus longue via de Belgique, qui fait l'objet de deux topo-guides distincts :

- Via Mosana 1 : de Maastricht et d'Aix-la-Chapelle à Namur, via Liège
- Via Mosana 2 : de Namur à Rocroi

Concernant la Via Mosana 1, objet du présent dossier, deux départs ont été déterminés dans nos pays voisins : Maastricht, aux Pays-Bas, et Aix-la-Chapelle (Aachen), en Allemagne. Le tracé devient commun à Liège.

La Via Mosana n'emprunte pas exclusivement les chemins de halage de la Meuse. Pour briser la monotonie des longs trajets fluviaux, mais aussi pour faire découvrir les trésors sur les hauteurs de la Meuse, la Via Mosana s'écarte de temps à autre de la vallée pour sillonner les flancs du fleuve par un magnifique itinéraire pédestre. Le pèlerin cycliste privilégiera évidemment la piste cyclable au bord de l'eau, bien plus roulante que les sentiers.

Nous vous souhaitons un agréable voyage mosan dans ce Carnet de Route !





Via Mosana, perle jacquaire de Wallonie

Joseph Mertens

« Les tracés des chemins de Saint-Jacques de Compostelle à travers la Wallonie font partie de ces grandes voies pédestres qui conduisaient les jacquets des confins de l'Europe jusqu'au tombeau de l'Apôtre en Galice, ce Finistère extrême occidental du continent européen. »

Ces mots extraits de l'éditorial du premier topo-guide de la Via Mosana donnent tout leur sens à la plus longue voie jacquaire wallonne.

« ... des confins de l'Europe ... » : c'est bien de cela qu'il s'agit !

La Via Mosana a la particularité de réunir deux axes à Jupille-sur-Meuse : le premier passant par le Dom d'Aachen (Aix-la-Chapelle) en terres germaniques et le second quittant la basilique Sint-Servaas en traversant la place du Vrijthof au centre de la ville batave de Maastricht en passant sur quelques centaines de mètres en Flandre (province de Limbourg).

Jupille-sur-Meuse, place Havart et point de jonction.

Cette ancienne commune belge, devenue section de la ville de Liège depuis la fusion des communes en 1977, est surtout connue pour sa brasserie et *« les hommes savent pourquoi »*.

C'est à cet endroit, place Havart, que le regretté Monsieur Georges Schyns, un pionnier de notre association, avait fait placer à ses frais un panneau informatif qui connut sa petite histoire, anecdotique mais ô combien symbolique.



Un beau jour, ce panneau disparut de la place Havart, enlevé par des ouvriers communaux jugeant qu'il était obsolète, sans trop se demander à quoi il avait bien pu servir un jour. Condamné à redevenir simple morceau de métal, il fut remarqué juste avant son dernier voyage par un ferrailleur grâce à sa coquille stylisée : le signe des Chemins de Compostelle. Le père d'un ami lui avait parlé de ce Chemin : long de +/- 2500 km au départ de Liège, il l'avait parcouru jusqu'à la Praza do Obradoiro, au pied de la célèbre cathédrale galicienne. Et son sang n'a fait qu'un tour, la simple plaque de fer est récupérée et sauvée, remise au père de son ami qui, à son tour, nous l'a confiée pour être replacée quelques semaines plus tard par les services de la voirie de la ville de Liège à son emplacement d'origine.



Via Mosana

Comme son nom le laisse supposer, cette « route » remonte le cours de la Meuse sur tout son parcours en Belgique : de la frontière néerlandaise jusqu'à la frontière française en passant par ces « filles » de Meuse que sont Visé, Liège, Huy, Namur et Dinant. En consultant une carte (ou Google aujourd'hui), on peut remarquer que toutes ces villes sont distantes les unes des autres d'une vingtaine de kilomètres, soit une journée de marche environ.

Liège, la collégiale Saint-Jacques.

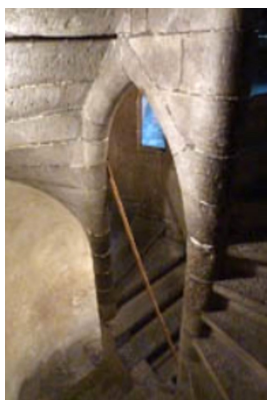
Passage incontournable pour les pèlerins en Cité Ardente, cette ancienne abbatale bénédictine devint une des collégiales de Liège à partir de 1785. Aujourd'hui, elles sont encore au nombre de sept et celle de Saint-Jacques fait partie du « Circuit des Collégiales » à Liège. Une collégiale se distingue d'une église du fait qu'elle était régie par un collège de chanoines, CQFD.



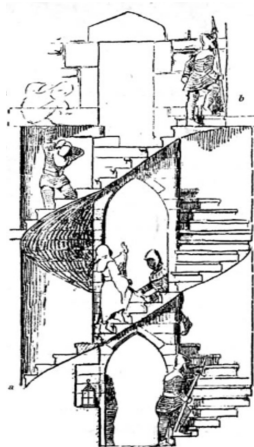
L'abbaye, relevant à l'origine seulement du Saint-Siège, a toujours été dédiée à saint Jacques le Mineur bien qu'on l'associe souvent à l'apôtre de Compostelle. Saint Jacques le Mineur, pour le distinguer de l'apôtre Jacques par sa taille, est en réalité un proche parent de Jésus. Mais le nom de Jacques le Majeur, fils de Zébédée et frère de Jean l'Évangéliste, est bien plus porteur.

Alors, pourquoi ne pas entretenir cette confusion !

Une autre curiosité de la collégiale ...



Jusqu'en 1684, deux magistrats, élus à la Saint-Jacques, venaient prêter serment de conserver intacts les privilèges et franchises de la Cité dans la « chapelle des Bourgmestres » qui donne sur le chœur au premier étage. Mais qui aura le privilège de monter le premier ? Un escalier à double vis va permettre aux dits bourgmestres d'apparaître en même temps à la tribune. Et voilà les susceptibilités épargnées.





Quelques souvenirs de baliseurs

Remettre sur le bon chemin ...

Lors d'une vérification du balisage, quelle ne fut pas notre surprise de rencontrer un pèlerin en partance ... en sens inverse. Parti depuis deux jours seulement, il voulut « prendre un raccourci » en suivant une petite route de campagne. Le hasard veut qu'à un croisement avec la via Mosana, notre équipe l'aperçoit : une coïncidence ou un signe, à chacun son interprétation. Quoi qu'il en fût, il a fait route avec nous, dans le bon sens cette fois, tout en collaborant activement à notre « travail ».

Quelques remerciements à distance ...

Il est arrivé que des membres de notre équipe soient hospitaliers dans l'un ou l'autre petit gîte en manque de bénévoles. Parti d'Aix-la-Chapelle, voilà qu'un couple s'arrête à Saint-Ferme, petite bourgade en Gironde, sur la voie de Vézelay après plusieurs semaines de marche. Partageant leur expérience et sachant que nous venions de Belgique, ils étaient très satisfaits du balisage mais se demandaient toujours comment des balises pouvaient se retrouver dans les bois du Sart-Tilman à Liège à des hauteurs importantes, à l'abri du vandalisme. Quel ne fut pas leur étonnement d'apprendre que les responsables de ce balisage étaient devant eux. Et réponse apportée à leur énigme : une petite escabelle, tout simplement.



Seul le Camino le permet ...

Une autre année, mi-juillet à Corbigny en Bourgogne, Mario et Françoise, un couple français parti de Bergues dans le Nord de la France, arrivent à l'auberge. Ancien toiturier, rescapé miraculeux d'une chute, Mario avait promis de se rendre à Santiago en guise de remerciements. Mais ne pouvant plus porter de sac, il tirait un Carrix que son épouse poussait dans les endroits plus difficiles. Les semaines passent. Nous avons décidé d'accompagner un groupe de pèlerins début septembre. Ô surprise, à la borne 100 se reposait Mario. Je vous laisse imaginer les moments d'émotion intense.

Notre équipe de baliseurs, composée d'une dizaine d'anciens pèlerins, donne de son temps pour vérifier et entretenir le balisage sur des kilomètres de routes et sentiers de la Via Mosana. Ce n'est qu'un juste retour des choses, nous avons profité du travail d'autres bénévoles bien avant. Et en lisant ces lignes, vous comprendrez que nous recevons en retour bien plus que ce que nous avons donné.

Ultreia !



Namur, étape-clé de la Via Mosana

Cathy Jenard

Hercule à Namur

En 2018, lors de fouilles menées sur le site stratégique du Grognon au confluent de la Sambre et de la Meuse, une petite statue incomplète en stuc, chaulée et peinte, de 18 cm de haut, a été retrouvée dans les remblais d'une ancienne cave d'une maison incendiée du III^e siècle. La statue a été identifiée comme une représentation d'Hercule appuyé sur un tronc d'arbre.



© SPW

Elle faisait probablement partie d'un petit sanctuaire domestique. On y voit des traces de pigments bleus et oranges ; la statuette doit sans doute dater du II^e siècle ou du III^e siècle. Au cours de ces fouilles, les archéologues ont également mis au jour des vestiges d'une voie romaine, de deux temples et la sépulture d'un enfant.

Un personnage du paganisme pré-romain prénommé « Nam » harcelait les habitants de la région... (il a laissé sa trace à Namèche ou encore à Dinant). Saint Materne l'aurait réduit au silence, il serait ainsi devenu

« mutus » et aurait été chassé de la vallée mosane. Voilà une bien curieuse étymologie. Les linguistes et historiens actuels expliquent le nom de Namur par une origine celtique liée au radical « Nam » qui, dans les langues indo-européennes, signifie « vallées » ou « prairies », ce qui correspond également à la configuration topographique de Namur.

Les Namourettes

Depuis 2004, ces sympathiques petites baleinières assurent le transport des passagers entre Salzinnes et Jambes sur la Sambre et sur la Meuse. S'il y avait un seul bateau en 2004, ce sont actuellement trois embarcations qui transportent utilisateurs réguliers et touristes, tous les jours de juillet et août et les week-ends de juin à septembre.



Wikimedia Commons, Olivier Boquet, CC BY 2.5



De l'art urbain à Namur

La capitale de la Wallonie propose quelques statues dignes d'intérêt et qui embellissent l'espace public.



Wikimedia Commons, S. Willème, CC BY-SA 4.0

Ainsi, sur la Place d'Armes, devant l'ancienne bourse de Commerce, vous pourrez engager un brin de causerie avec « Djoseph et Francwé ». Joseph c'est le grand ébouriffé en pardessus, François, le petit rondouillard. Ce sont des personnages réalisés en 2000 en bronze par la sculptrice Suzanne Godart. Ils sont nés sous la plume de Jean Legrand qui, pendant 50 ans, les a représentés dissertant sur la vie et le temps qui passe, pour le plus grand bonheur des lecteurs du quotidien « Vers l'Avenir ». Ils sont accompagnés d'escargots dans une cage, symbolisant la lenteur légendaire des Namurois. Toucher les antennes d'un escargot porterait chance ...



Le Cheval Bayard

Spécialement conçu pour accompagner le Pont des Ardennes (le premier pont d'une seule arche en Belgique), c'est une sculpture de bronze incrustée de céramique, réalisée par Olivier Strebelle en 1958. La silhouette du cheval et des quatre fils Aymond est résolument moderne, mais les finances manquaient pour terminer l'œuvre d'art. C'est le Comité de l'Expo 58 qui a accepté de finaliser la construction du cheval. Elle a donc d'abord été exposée au Heysel durant la durée de l'Expo avant de rejoindre la place initialement prévue. Il reste des « trous » dans la structure de bronze ! A l'origine, les niches devaient être complétées par des carreaux de céramique, qui avaient disparu au moment de les mettre en place. Les niches sont alors restées vides.



Wikimedia Commons, NEW - Namur, CC BY-SA 4.0

Rappelons encore que le Festival du Film Francophone qui se tient chaque année à Namur délivre ses « Bayards d'Or » au meilleur film de fiction et au meilleur documentaire en compétition. Les statuettes sont des répliques miniatures de la statue située à 13 m du sol.



Les échasseurs

Œuvre du sculpteur G. Leclerc, ce groupe des jouteurs sur échasses rappelle un folklore namurois inscrit depuis 2021 au Patrimoine Culturel Immatériel de l'UNESCO. La tradition vieille de plus de six siècles voit s'opposer, depuis le début du XV^e siècle deux groupes : les Mélans, représentants des quartiers de la vieille ville sur des échasses jaunes et noires, et les Avresses, associés aux quartiers périphériques sur des échasses rouges et blanches. Les combats ont lieu le troisième dimanche de septembre sur la place Saint-Aubin dans le cadre des Fêtes de Wallonie et rassemblent un public passionné. Une fois le dernier adversaire éliminé, les jouteurs se défient entre eux pour « l'échasse d'or ». Notons que depuis 2018, les joutes sont ouvertes aux femmes qui concourent, elles, pour l'échasse de diamant.



Wikimedia Commons:Lucyin, CC BY-SA 3.0

« Searching for Utopia »

Depuis mars 2015, cette curieuse statue monumentale de Jan Fabre trône sur la citadelle. Elle était à l'origine prévue dans le cadre d'une exposition temporaire faisant dialoguer deux artistes belges : Jan Fabre et Félicien Rops, le régional de l'étape.



Wikimedia Commons: Jnh2o, CC BY-SA 4.0

A la fin de la manifestation il parut évident de la laisser dominer la ville. La statue de 7 tonnes en bronze doré représente un homme chevauchant une tortue. Le titre de l'œuvre renvoie à *l'Utopie* de Thomas More, publiée en 1516. L'homme représente un artiste à la recherche de l'impossible. La tortue, elle, symbolise la longévité et l'immortalité.

La Fresque des Wallons

A l'instar de la Fresque des Lyonnais à la Croix-Rousse ou de celle des Québécois, la Fresque des Wallons (330 m²) orne depuis septembre 2004 le mur aveugle d'une extension jamais construite de l'hôtel de ville.

Elle raconte, dans les Jardins du Maïeur, d'une manière ludique et poétique, l'histoire d'une région à travers des personnages ou d'autres allusions. Pas moins de 250 références bien connues ou plus dis-



crêtes à l'histoire et aux habitants de la Wallonie sont reprises.

Des personnages historiques y figurent (Blanche de Namur, François Bovesse, Charlemagne, Dominique Pire...), à l'exception notable des sportives Muriel Sarkany ou Nafi Thiam, ajoutées en 2018 lors de la restauration de la fresque.



Wikimedia Commons, Jnh26, CC BY-SA 4.0

Dans le bas de celle-ci, les vitrines « thématiques » fourmillent de références littéraires, artistiques ou gastronomiques, à travers des affiches, livres ou produits du terroir.

Le folklore n'est pas oublié avec la discrète présence d'une macrale, les échasseurs ou encore une petite figurine rappelant les Marches de l'Entre-Sambre-et Meuse.

La fresque n'est pas complète. Il y a encore de la place aux fenêtres ou dans les étagères pour accueillir de nouvelles spécialités wallonnes.

Prolongez votre visite au cœur de Namur à la découverte d'autres trésors de la capitale de la Wallonie !

Saint-Severin

Au sud-est d'Amay, la Via Mosana traverse Saint-Severin (entité de Nandrin). Le pèlerin y admirera la belle église Saints-Pierre-et-Paul, classée depuis 1933, et appartenant au Patrimoine majeur de Wallonie.



Wikimedia Commons, JP Grandmont, CC BY-SA 2.5

A la fin du XI^e siècle, le comte Gislebert de Clermont cède la moitié de ses terres à l'abbaye de Cluny. Un prieuré clunisien est édifié dès 1092. Au début du XII^e siècle, les Bénédictins font bâtir l'église actuelle dédiée à leurs saints patrons. C'est l'unique témoin du style clunisien en Belgique. L'église se caractérise par une tour orthogonale percée de baies géminées, une nef rythmée par une alternance de piliers carrés et de colonnes et un chevet aux multiples absidioles. Elle abrite des fonts baptismaux datant de la seconde moitié du XII^e siècle. Ils se composent d'une cuve de calcaire ornée de lions en bas-relief avec, aux angles, quatre visages barbus représentant les quatre fleuves du paradis. Le tout est posé sur un fût orné de douze colonnettes.

Voilà sans nul doute un bien joli lieu dans son écrin villageois préservé !



En gravel sur la Via Mosana, de Maastricht à Liège

Jacques Luyckx



C'est avec mon *gravel*, engin hybride entre vélo de course et VTT, conçu pour le tout-terrain, que je suis parti à la découverte de la Via Mosana dans sa partie septentrionale, pour une courte étape de 25 km entre Maastricht et Liège. La première partie nous plonge dans l'ambiance mosane, grâce à la superbe piste cyclable néerlandaise qui longe la Meuse. Après la frontière, à Visé, l'itinéraire grimpe vers les hauteurs par un sentier escarpé et permet d'admirer le panorama impressionnant sur la vallée pour poursuivre par un surprenant tracé forestier en direction des faubourgs de Liège, à Jupille.



Maastricht, Sint Janskerk



Maastricht, Hoge Brug



La Meuse, entre Maastricht et Visé.
Route cyclable européenne « Eurovélo 19 »



Borne-frontière entre Pays-Bas et Belgique



La cabane et le caillou des « Trois Frontières »

Ghislain Vaessen

Fidèle membre de notre Association Belge des Amis de Saint-Jacques de Compostelle, j'ai eu la chance de réaliser en 2015, depuis mon domicile, « mon Chemin » vers Compostelle. J'habite à Montzen, au « Pays des Trois Frontières », sur la Via Mosana, entre Aix-La-Chapelle et Liège.



A mon retour, j'ai construit une cabane au fond du jardin pour héberger les pèlerins. Avec mon épouse, nous accueillons les pèlerins dans notre maison avec mise à disposition de la salle de bains et de la machine à lessiver. Le soir, nous partageons un bon repas ainsi que le petit-déjeuner le lendemain matin. Pour la nuit, nous proposons deux options. Le « plan A », c'est une chambre confortable dans la maison. Le « plan B », plus authentique, c'est la cabane au fond du jardin. Jusqu'à ce jour, aucun pèlerin n'a fait usage du plan A 😊.

Je constate que certains pèlerins venant d'Allemagne passent la nuit sur des chantiers de maisons en construction, dans des campings, ou dans des hébergements éloignés du chemin. Or, les pèlerins que nous avons hébergés sont tous des Belges, au départ d'Aix-La-Chapelle. Incontestablement, un meilleur échange d'informations est nécessaire entre les associations jacquaires belge et allemande en matière de logements sur la Via Mosana.

Au plus fort de la pandémie du Covid, alors que le confinement atteignait son maximum, fleurissaient sur nos sentiers des cailloux mis en couleurs par de nombreux habitants du pays des Trois Frontières, comme dans bien d'autres régions aussi. Le but était d'égayer un tant soit peu cette bien triste période et, pour le promeneur/randonneur, de prendre l'un de ces cailloux pour le déposer quelques kilomètres plus loin, afin d'en faire profiter d'autres personnes, et ainsi de suite. De mon côté, j'ai également colorié un caillou. Je l'ai remis à une pèlerine après lui en avoir expliqué la signification avec la demande de le remettre à son tour à un autre pèlerin, le moment venu.

Où est mon caillou, à présent ? Mystère ...





Sortie Pédestre Jacquaire sur la Via Mosana, entre Huy et Andenne

Michèle Cortès



La sortie pédestre de ce dimanche 18 juin 2023 réunissait 11 participants prêts à affronter les dénivelés. Malgré le risque de canicule, j'étais plus prudente, j'avais reconnu le chemin la semaine précédente, à mon rythme. A bientôt 76 ans, je préfère être vivante sur le chemin de halage que morte en héroïne dans les bois, même avec l'admiration de mes coéquipiers ☺. Les collégiales de Huy et de Sainte-Begge d'Andenne ne sont pas bien mises en valeur, entourées de travaux et d'échafaudages. La porte de Bethléem sauve l'impression. La place Saint-Jacques n'est pas non plus très propre, mais le "chemin de la cave" a été débroussaillé, et le reste a été super bien balisé. De même, le chemin de halage du RAVeL est également entretenu. J'ai retrouvé mes camarades à l'église d'Andenne. La pluie n'a pas osé nous embêter, elle sait qu'on a plus besoin d'elle sur les champs et prairies que sur nos têtes. Nous avons été prendre le verre de l'amitié dans le piétonnier d'Andenne, sur la « Promenade des Ours », face au "Phare", l'office du tourisme avec musée et point de vue, qui ressemble un peu au "MAS" (*Museum aan de Stroom*) d'Anvers, et qu'il faudrait prendre le temps de visiter. Chacun est reparti vers son train, son auto, son bus, avec le sentiment d'avoir passé une belle journée en compagnie de nouveaux amis.



« Promenade des Ours » (Andenne)



Le RAVeL en bord de Meuse, entre Huy et Andenne



Merveilleux pays mosan !



Trail sur la Via Mosana, entre Andenne et Namur

Jacques Luyckx



Le 27 février 2022, c'est au pas de course que je me suis élancé sur la Via Mosana, sur le tronçon entre Andenne et Namur. Le parcours s'est révélé assez physique, avec un dénivelé de 370 mètres et une distance de 28 km. Le tracé longe dans un premier temps la vallée mosane entre Andenne et Sclayn pour grimper ensuite sur les hauteurs de Vezin et de Wartet, puis redescendre sur Marche-les-Dames et rejoindre enfin la Meuse à Beez. Coup de cœur pour la belle abbaye Notre-Dame du Vivier, nichée derrière le Centre d'Entraînement Para-Commando de Marche-les-Dames.



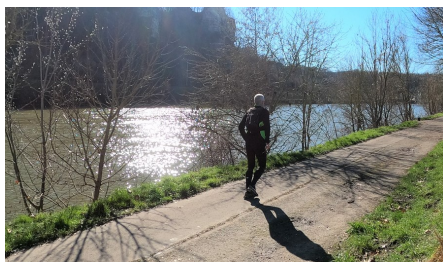
Collégiale Sainte-Begge (Andenne)



« A chacun son chemin » ☺ (pont de Sclayn)



Abbaye Notre-Dame du Vivier (Marche-L.D.)



La Meuse, à Beez



Rencontre sur la Via Mosana à Aix-la-Chapelle

Pascal Duchêne



Les deux points de départ de notre Via Mosana sont Maastricht, qui nous relie aux voies des Pays-Bas, et Aix-la-Chapelle, qui nous relie aux chemins d'Allemagne. Je vous propose d'évoquer ce deuxième point de départ, où se déroulait cette année un très important pèlerinage.

A l'invitation d'Annette Heusch-Altenstein, vice-présidente de la *Deutsche St. Jakobus Gesellschaft*, nous sommes allés à Aix-la-Chapelle pour partager ce moment.

Annette a été, durant cette belle journée, une guide experte pour nous faire découvrir les multiples facettes de cette ville jacquaire.

Entre le 12 et le 21 juin 2023 s'est en effet déroulé le *Heiligtumsfahrt*, ce pèlerinage qui offre à la vénération des pèlerins quatre reliques conservées dans la cathédrale depuis le Moyen Âge. Ces reliques sont des tissus : la robe de la Sainte Vierge lorsqu'elle enfanta, les tissus qui emmaillotèrent le Christ à sa naissance, ainsi que le tissu qui recueillit la tête de saint Jean-Baptiste après son martyre. Ces reliques nous font tout de suite penser au Saint-Suaire de Turin.

Un programme quotidien permet aux pèlerins venus d'Allemagne, de l'Europe et même du monde entier de vénérer les reliques mais aussi, dans un trajet spirituel tout au long de la journée, de s'interroger sur leur foi et d'ancrer celle-ci dans la vie quotidienne - en clair, de bouger, de marcher et de réfléchir...



Aix-La-Chapelle, cité impériale de Charlemagne, offre ainsi une tradition de pèlerinage et de lieux de dévotion qui ne pouvait que séduire le pèlerin de Compostelle. La vénération de la Vierge Marie y est le centre, et la matérialité des reliques vénérées, qui ne sont pas ici des fragments de restes de saints ou saintes, nous illustre le cœur de la foi chrétienne en appuyant sur la nature humaine du Christ, et donc sur un quotidien qui est le

lot des hommes et des femmes.

Aix-La-Chapelle intéresse également le pèlerin de Saint-Jacques, car il s'y trouve une église Saint-Jacques où son Saint Patron est représenté de multiples manières : statues, peinture, vêtement liturgique et vitrail. Ce sont là différentes représentations couvrant plusieurs siècles, qui chacune, selon les codes de son époque, nous présente saint Jacques dans sa mission d'évan-



gélisateur et dans son rôle de protecteur des pèlerins. Eglise Saint-Jacques, située rue Saint-Jacques et bien sûr sur notre trajet de la Via Mosana.

La *Deutsche St. Jakobus Gesellschaft* accueille les (futurs) pèlerins et se réunit dans un centre paroissial jouxtant l'église Saint-Jacques. Annette nous a aussi fait découvrir les multiples facettes de la ville. A côté de la facette spirituelle, s'offrent au pèlerin les goûts accueillants des spécialités culinaires locales, dont les célèbres biscuits « Printen » et quelques bâtiments dignes d'intérêt.



Les chemins de Saint-Jacques - chemins d'union dans l'Europe - nous rassemblent et nous orientent vers le même but, la cathédrale de Compostelle. Ce sont des chemins de respect, d'accueil, d'hospitalité envers l'autre dont notre époque post-moderne a tant besoin pour ne pas s'isoler dans un univers virtuel et décharné. L'eau et le pain que les pèlerins partagent en chemin sont bien des signes de vie que notre époque redécouvre et dont elle mesure la fragilité et la nécessité. Se rencontrer sur les chemins de Saint-Jacques ouvre la porte vers ces valeurs. En témoigne la mobilisation paroissiale et anonyme de plusieurs personnes aidant Michèle Cortès à retrouver et à récupérer son GSM oublié dans l'église Saint-Jacques.

Si vous êtes tentés de prendre le chemin de Saint-Jacques à partir d'Aix-la-Chapelle (Aachen), n'hésitez pas à aller saluer nos amis allemands.

Notre Via Mosana vous en sera également reconnaissante !



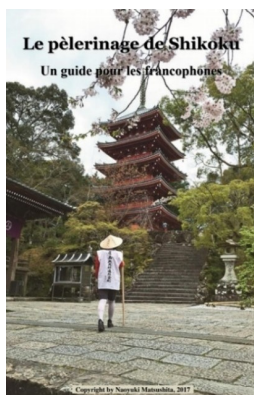


Le pèlerinage de Shikoku au Japon¹

Pierre Genin



« Il est recommandé de faire le pèlerinage seul pour y découvrir une meilleure manière de vivre. Le pèlerinage est d'une grande profondeur sans que l'on puisse en comprendre tous les fondements. C'est un vagabondage dans la confusion d'un questionnement sans fin, qui nous amène finalement à chaque fois à un nouveau pèlerinage dans un cheminement sacré dont le seul but est l'élévation spirituelle. La vie elle-même n'est finalement qu'un pèlerinage. »²



Le pèlerinage revêt les quatre grandes étapes de la philosophie bouddhiste : l'Éveil, l'Ascèse, l'Illumination et le Nirvana qui est le fait d'atteindre le bonheur éternel après les cycles de toutes les réincarnations pour arriver à ce stade. Être bouddhiste, c'est accomplir quotidiennement et en permanence des bienfaits, des bonnes actions envers le prochain inconnu ou non, qui a besoin d'aide. Et cela en vue de se réincarner, plus tard, en « meilleur » que maintenant. Et sur ce chemin de pèlerinage, c'est vrai, le pèlerin a souvent besoin d'aide surtout s'il ne connaît pas la langue japonaise ou la culture nippone. Les autochtones offrent des « O Settai » qui sont « les cadeaux que les gens offrent aux pèlerins reconnaissables à leur tenue traditionnelle. Chaque jour je reçois des fruits, des boissons et même une fois de l'argent ! Refuser est impensable, vous blesseriez à coup sûr le donateur, car c'est sa façon à lui de participer au pèlerinage que vous faites. »³

¹ Bibliographie à propos du pèlerinage de Shikoku au Japon vu par des pèlerins occidentaux.

- Gantelet Léo, Shikoku les 88 temples de la Sagesse. Le Compostelle japonais, Éditions de l'Astronome, 2008, 207 pages.
- Gantelet Léo, En si bon chemin vers Compostelle, Lepère Éditions, 2002, 286 pages.
- Laval Marie-Edith, Comme une feuille de thé à Shikoku. Sur les chemins sacrés du Japon, Le Passeur Éditeur, 2015. 286 pages.
- Miyama Marie-France, L'appel des montagnes de Shikoku, Demdel, 2016, 250 pages.
- Pacquier Thierry, Le pèlerin de Shikoku. Un chemin d'éveil au Japon, Transboréal, 2018, 251 pages.
- Wilson Ariane, Le pèlerinage des 88 temples. En abri nomade sur les chemins sacrés du Japon, Presses de la renaissance, 2006, 235 pages.

² Naoyuki Matsushita, Le pèlerinage de Shikoku. Un guide pour les francophones, 2017, 101 pages, p. 2. (Henro_fr.pdf). Livre de conseils et de renseignements, en français, pour accomplir ce pèlerinage qui se trouve sur internet : <https://henro88map.com>

³ Étienne Évrard, mail du 29.04.2012, à sa famille et à ses amis.

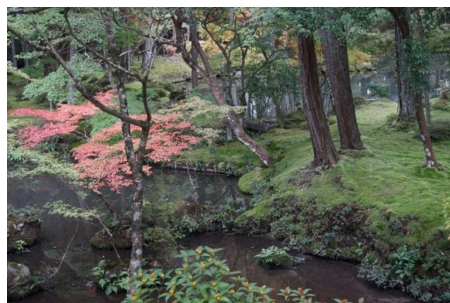


Passant de temple en temple, le « *Henro* » - le pèlerin - arrive toujours avec beaucoup de joie à sa destination quotidienne. Il y est accueilli soit par des moines soit par des laïcs dont c'est la fonction. À chaque temple, il fait tamponner son « *hōkyōchō* » - l'équivalent de la crédenciale - par le scribe, employé du temple, qui lui dessine une calligraphie sur un livret contenant autant de pages qu'il y a de temples. Ces calligraphies attestent du passage du pèlerin à tel et tel temple. Un beau souvenir en perspective.



Il existe deux catégories de pèlerins à pied : ceux qui font la boucle en une seule expédition et les autres qui font, en plusieurs fois et à leur guise, l'un ou l'autre temple en fonction du temps disponible et de leurs activités habituelles. La fois suivante, ils reprennent là où ils étaient arrivés.

En entrant dans l'enceinte du temple, le *henro* se purifie les mains et la bouche grâce à la fontaine où ce rite se vit. Parfois le logement est prévu sur place et un bain et un repas sont proposés aux pèlerins qui peuvent ainsi se détendre et reprendre des forces en vue des étapes ultérieures. Tout est organisé pour que le pèlerin puisse vivre un vrai cheminement d'introspection hors du temps et où la prière a sa place. Le pèlerin qui a réservé sa place est attendu pour 17h00 au plus tard. Des machines à laver sont disponibles pour que les habits du pèlerin soient toujours propres. Son linge est même repassé. S'ensuivent le bain à 17h30 et le repas du soir vers 18h00. Épuisé, le pèlerin va dormir vers 20h00 et se lève dès 5h30 avec un copieux petit déjeuner vers 6h00 et ensuite, dès 6h30, le pèlerin se met en route pour une nouvelle journée et de nouvelles aventures. Très organisés, les Japonais ! Et puis, l'avenir n'appartient-il pas aux matinaux ?



Le « *henro* » au Japon est toujours reconnaissable. Au premier temple, il se procure toute la panoplie vestimentaire nécessaire ainsi que les accessoires caractéristiques pour, par la suite, être reconnu comme pèlerin. Il porte une veste blanche à manches courtes ou longues, le chapeau conique, un bâton à quatre côtés surmontés d'un capuchon rouge, symbole que Kobo Dashi accompagne le

pèlerin lors de son expédition. Une clochette se trouve au sommet du bâton pour signaler sa présence mais aussi pour attirer les bons esprits et faire fuir les mauvais. Il possède aussi quelques bougies et quelques baguettes d'encens qu'il brûlera dans les temples à l'endroit prévu à cet effet. Il se procure



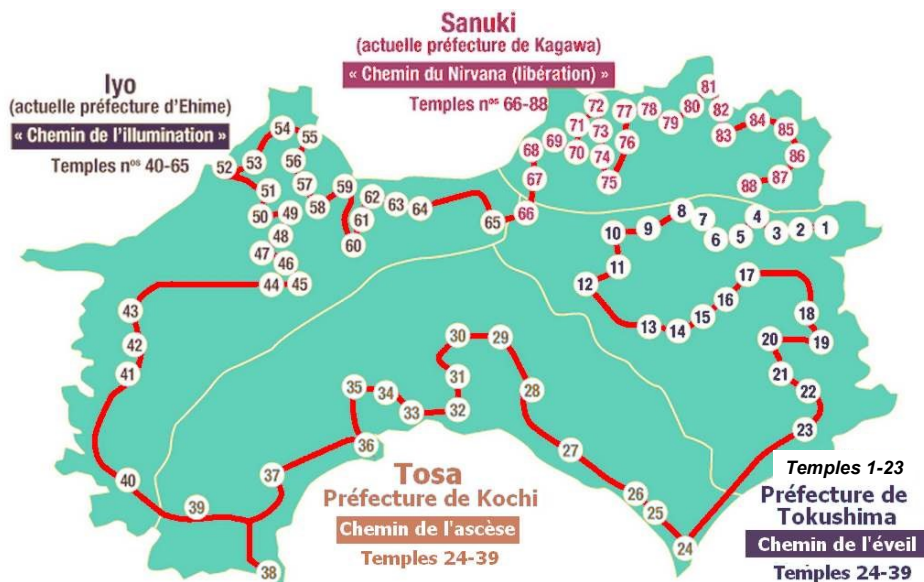
Dossier : pèlerinages dans le monde



aussi les « *o fuda* » qui sont de petites bandelettes en papier de diverses couleurs qui remercient le donateur des « *o Settai* ». La couleur du papier signifie le nombre de fois que le pèlerin a déjà fait le tour de l'île. Blanche pour les pèlerins qui ont accompli l'ensemble du pèlerinage de une à quatre fois. Verte de 5 à 11 fois. Rouge de 12 à 24 fois. Argentée de 25 à 49 fois et dorée les 50 fois et plus. Un petit sac en toile blanche permet d'y

mettre tous ces objets. Autant dire qu'il y a, au Japon, des « *henro* » perpétuels qui pèrègrinent inlassablement. Vous avez dit ... multirécidiviste ?

Un pèlerinage bouddhiste et japonais à, peut-être, découvrir chez nous en Occident !



Source : <https://henro.fr/carte-interactive-temples-pelerinage-shikoku/>



Étienne Évrard, pèlerin de Shikoku

Pierre Genin - photos Étienne Évrard



« Tel un petit fêtu marchant, je crapahute de temple en temple, à 4 kilomètres par heure, traversant les villes, villages, campagnes et montagnes de l'île. Il fait beau, doux (20-22 degrés) et la balade est très agréable. Parfois plus dur, comme hier, quand je suis monté au Temple 60, perché à 800 mètres d'altitude : 12 kilomètres de marche sur le bitume, puis 6 sur les sentiers de montagne. Très beau mais je suis rentré fourbu ! Mais qu'est-ce que ce petit effort, me suis-je dit, après avoir dépassé un moine guidant une non-voyante sur le même chemin ? »¹

Étienne est pèlerin multirécidiviste du pèlerinage de Compostelle. En 2005, il parcourt à vélo le trajet de Jemeppe-sur-Sambre à Santiago. En 2006 et en 2007, il rejoint à pied Saint-Jean-Pied-de-Port puis le Finis-terre. En 2008, il accomplit le Norte jusqu'à Santiago en partant de Bayonne. En 2009, il parcourt les 1 006 kilomètres de la Plata jusqu'à Santiago, puis en 2010, le camino portugais à partir de Lisbonne, et enfin en 2011 la voie d'Arles jusqu'à Puente la Reina. Sur les chemins de Saint-Jacques, Étienne prend son pied ! Plus ou moins 7 300 kilomètres dont 2 200 à vélo. Tout cela, parce qu'un jour, un patient lui en a parlé.



En 2011, Étienne écoute, un peu par hasard, l'émission où Léo Gantelet, pèlerin de Compostelle, parle de son livre « *Shikoku les 88 temples de la Sagesse, Le Compostelle japonais* » relatant son expédition sur l'île de Shikoku où, sur un parcours en boucle de 1 200 kilomètres, il va de temple en temple disséminés aux quatre coins de l'île japonaise.

Déjà pèlerin de Compostelle lui aussi, il n'en faut pas plus pour qu'Étienne se voit « *henro* », « pèlerin » de Shikoku. Il prend une décision, lit le livre de Léo Gantelet, il se renseigne, il se prépare en s'informant... et en 2012, il accomplit, en un mois, le parcours des 44 premiers temples. En 2013, il parcourt les temples 44 à 88, bouclant ainsi le pè-

¹ Étienne Évrard, Mail du 30.04.2013 envoyé à sa famille et amis.



Dossier : pèlerinages dans le monde

lérinage circulaire des 4 provinces de cette île. « Mes motivations spirituelles sont exactement les mêmes que sur mes chemins de Compostelle : *« Marcher, découvrir et rencontrer. »*²

Étienne ne tarit pas d'éloges envers le peuple japonais qu'il qualifie volontiers d'accueillant et bienveillant, et pour qui l'entraide et la gentillesse font partie de la politesse en général. *« Je m'émerveille encore et toujours, chaque jour, de la gentillesse des gens. Un Japonais m'expliquait que c'était un comportement tout à fait normal ici au Japon et que cela n'avait rien à voir avec le fait que j'étais un étranger. »*³ Parfois, lors de fortes pluies, il voit arriver un autochtone qui lui donne un parapluie... O Settai ! Le « henro-pèlerin » est fortement respecté sur cette île. Il revêt un caractère sacré. Plus d'une fois, des autochtones le remercient d'être venu de si loin pour accomplir leur pèlerinage !

Que serait ce pèlerinage sans les inévitables rencontres ! *« Le soir je retrouvais mon ami Hiroshi pour repartir avec lui le lendemain. Nous fîmes une rencontre très intéressante. Depuis plusieurs jours, nous croisions régulièrement un autre pèlerin et nous sommes restés quelques heures avec lui ce jour-là. Wataka, c'est son prénom, avait mon âge et avait perdu son emploi il y a 5 ans. Depuis lors, il tournait inlassablement sur le pèlerinage. Chaque soir, il dressait sa tente au pied de la montagne. Il vivait de ses O-Settai et je le rencontrai ramassant des oignons laissés sur le bord d'un champ, pour en faire une excellente soupe. Il marchait lentement, le visage souriant et le regard serein. Sa motivation était spirituelle et méditative. Il faisait plus ou moins 5 fois le tour de l'île par an et en était à son 31^{ème} pèlerinage. »*⁴

Vive la marche pèlerine !



Étienne n'a jamais rien réservé, tant pour son logement que pour les restaurants dont il découvre toute la panoplie culinaire. Il apprécie notamment les plats à base de poissons. Il fait partie de ces seulement 10 % de pèlerins à pied qui effectuent le pèlerinage bouddhiste. Tous les autres le font en bus, en voyages organisés en autocars, en voiture, en taxi ou tout simplement à vélo sur un itinéraire différent de celui des pèlerins à pied. Ah oui, en hélicoptère aussi, paraît-il !

² Mail du 15.05.2012.

³ Mail du 09.05.2012.

⁴ Mail du 17.05.2013.



200 000 pèlerins sont ainsi recensés chaque année, quel que soit le mode de déplacement. À chacun sa façon de pérégriner ! Des balisages différents indiquent le trajet à suivre pour arriver à bon port. Balisage en vert pour les cyclistes et en rouge pour les pédestres. Au 88^{ème} temple, Étienne a encore deux jours de marche pour revenir au temple numéro 1. La boucle est alors vraiment terminée. Et l'héroïque pèlerin est hautement satisfait d'avoir réussi son expédition dans des décors faits de montagnes grandioses, de collines boisées à gravir ou à descendre, quand l'itinéraire ne longe pas la mer où il reprend son souffle en vue de la dizaine d'étapes difficiles réparties sur l'ensemble du pèlerinage. Au 87^{ème} temple, le pèlerin est officiellement enregistré par la personne préposée à cette fonction. *« En vue du T88, Hiroshi et moi sommes passés par la « maison des pèlerins ». Nous y avons reçu notre « certificat de O-henro », sorte de Compostella japonaise, dûment signée et datée. »*⁵

*« Que dire pour clôturer ce pèlerinage de Shikoku ? Que j'ai adoré ce voyage... mais ça, vous l'aviez déjà deviné ! J'ai été tellement séduit par la qualité de vie et la qualité des relations interpersonnelles ici au Japon, que je me pose une question : pourquoi l'Europe, non dépourvue de moyens économiques, est-elle tombée si bas, ou autrement dit, pourquoi n'est-elle pas montée si haut ? Je n'ai sans doute vu, en un mois de séjour ici, que la partie visible de l'iceberg. Il y a certainement des côtés moins positifs concernant le temps de travail, le peu de jours de congés octroyés, le formatage et les procédures ... mais j'ai quand même rencontré un peuple souriant, d'une extrême politesse, d'une adorable gentillesse et d'une « incroyable » serviabilité. Quel bonheur ! »*⁶

Étienne Évrard, interviewé par Pierre Genin

**Merci Étienne pour tous tes mails envoyés
du Japon que tu m'as partagés.**

Étienne se fera une joie d'informer les éventuels *candidats-henro* de Shikoku ! (etienne.evrard@skynet.be)

⁵ Mail du 17.05.2013.

⁶ Mail du 20 mai 2012.



Le pèlerin russe et la prière de Jésus

Pierre Genin



« Par la grâce de Dieu je suis un homme et chrétien, par actions grand pécheur, par état pèlerin sans abri, de la plus basse condition, toujours errant de lieu en lieu. Pour avoir, j'ai sur le dos un sac avec du pain sec, dans ma blouse la sainte Bible et c'est tout. »¹

« Priez sans cesse ! »²

« Cette étape me permet de me fondre dans la prière du cœur : « Seigneur Jésus-Christ, Fils de Dieu, aie pitié de moi, pécheur ». Du fond de mon sac, j'ai tiré mon chotki, que j'avais un peu oublié. Dorénavant, il restera enroulé autour de mon poignet, pour que je puisse l'avoir sous la main chaque fois que je voulais prier. »³



Qui est-il, ce pèlerin russe ? Anonyme et pourtant connu, célèbre dans le milieu des pèlerins, ce pèlerin, ayant tout quitté, ne cesse de prier en chemin en allant d'un endroit à un autre. D'église en église, de monastère en monastère, sa vie pérégrinante se résume à une vie entièrement consacrée à la prière. À force de prière, le pèlerin a beaucoup prié. Il est devenu un être de prière. En cela certainement, il est un modèle pour les pèlerins d'aujourd'hui. Par la prière, le pèlerin est un être relié à Dieu.

Le marcheur de Dieu applique à la lettre la fameuse parole de saint Paul : « Priez sans cesse ». Ce qui compte pour le pèlerin, ce n'est pas tant le lieu où il se rend que la prière qui le soutient et qui lui permet d'avancer. Le pèlerin russe est très connu par sa qualité de « véritable » pèlerin si cher à la tradition orthodoxe.

Le pèlerin russe fait partie de ces « fous de Dieu » pour qui Dieu seul est tout ! Dieu est sa seule raison d'être et de vivre. Entièrement voué à Celui qu'il aime et pour qui il vit. Littéralement ancré en Dieu et dans ses mystères. Pour lui, pérégriner, c'est prier sans cesse : c'est sa vocation unique ! Prier, n'est-ce pas une des plus nobles activités : celle qui permet au chercheur d'Absolu de se sentir relié à Dieu ? Marcher sans but ou vers un prestigieux

¹ Récits d'un pèlerin russe. Récits d'un pèlerin à son père spirituel, traduits et présentés par Jean Laloy, Editions de la Baconnière, Editions du Seuil, Livre de vie, 1978, 185 pages, p. 19.

² Saint Paul, 1 Th. 5, 17.

³ Rausis P-E, Le par-chemin, Ad Solem, 1995, p. 71.



sanctuaire devient alors le moyen de prier Dieu partout, en tous lieux et en tout temps, de façon incessante, perpétuelle. Rien ne l'arrête ! Où qu'il soit ! Quoi qu'il fasse ! Il prie ! Sans cesse ! Qu'il marche, qu'il travaille, qu'il dorme, son cœur, son être profond ne cesse alors d'être 'branché' sur Dieu. Détaché des êtres et des choses, dans un grand dépouillement et un grand abandon à la volonté divine, son périple n'est qu'une immense avancée vers Dieu, par Dieu et pour Dieu ! Pèlerin, pèlerin-de-Dieu, sans cesse en route sur le chemin qui mène à Dieu par un lent, long et mûr cheminement, il vit au jour le jour dans l'insouciance du quotidien. Détaché de tout, pauvre au plus haut degré, il est fait pour ne vivre qu'en Dieu ! La prière serait-elle la meilleure preuve de l'existence de Dieu ?

Le problème posé par le pèlerin russe reste à solutionner : comment est-il possible de prendre au sérieux le conseil apostolique de prier sans cesse malgré les activités quotidiennes et les inévitables et nécessaires distractions ? Le Père Caffarel, grand maître spirituel et spécialiste du monde de la prière, raconte comment il a compris que prier de façon incessante est possible aujourd'hui encore. Un jour, il est invité à visiter la cabine de pilotage d'un avion après le décollage et les formalités d'usage. Quel effarement quand il se rend compte que les pilotes discutent joyeusement entre eux et avec lui, ne se préoccupant pas trop de l'immense tableau de bord qui se trouve là devant eux. « Pas de panique, lui disent-ils, le pilote automatique a été enclenché après le décollage, une fois l'avion dans la bonne trajectoire, et nous le désactiverons avant l'atterrissage, tantôt ... »

Par la grâce de Dieu, je suis pèlerin, sans aubri. Je vais de lieu en lieu. Dans mon sac, j'ai du pain sec, une bible et c'est tout.



Grâce au pilotage automatique, l'avion ne dévie pas un seul instant de sa trajectoire ! Ainsi en est-il de la prière perpétuelle ! Il suffit, une fois la journée commencée, de brancher son esprit sur Dieu, par la prière ... et puis, de vivre son quotidien le plus naturellement possible, tout en gardant son esprit branché

sur Dieu, de façon non consciente. Même chose le soir avant d'aller dormir. Tout est donc une question de pilotage automatique !

Voulant mettre en pratique l'invitation de l'apôtre saint Paul, le pèlerin russe s'essaye à prier sans cesse. Sur ce passionnant mais difficile chemin qu'est la prière, il se fait conseiller par des maîtres spirituels - des starets -, qui, experts dans le domaine de la prière, vont le guider et ainsi l'aider à devenir un orant perpétuel. L'oraison perpétuelle sera sa vocation, sa raison d'être et de pèleriner. Ces conseillers ès prières, que le pèlerin russe rencontre au fil de sa route, l'introduisent, petit à petit, dans le monde de la prière dite de Jésus : « Seigneur Jésus, fils de Dieu, aie pitié de moi, pécheur. »



Dossier : pèlerinages dans le monde

Que dit cette prière sinon que l'homme est pécheur et que Dieu est son Sauveur ! Cette belle, courte et simple prière synthétise, à elle seule, toute la théologie chrétienne. Petit à petit, pas à pas, répétant à l'infini, de façon priante, cette formule, le pèlerin russe comprend que pèleriner, c'est prier sans cesse ! Son pèlerinage devient alors véritable marche pour Jésus ! Par Jésus ! En Jésus ! Par Lui, avec Lui et en Lui ! Son cœur est travaillé par ce Dieu amoureux de l'Homme qui se livre complètement à Lui.

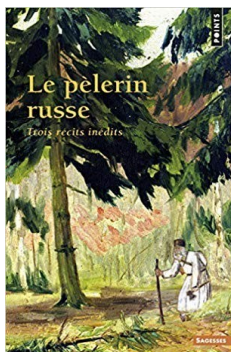
Il ne cesse de répéter, inlassablement, la prière du cœur : « Oh, Seigneur Jésus, aie pitié de moi, pécheur ». Cette prière, il la médite et la répète tout au long de sa marche, d'abord du bout des lèvres et ensuite, à force de répétition, c'est son cœur, son être tout entier qui devient prière. Ainsi devient-il réellement un être de prière ! Elle le transforme car son être profond est rempli de paix, de joie, de douceur. Ce pèlerin russe applique à merveille ce judicieux conseil : « Marche et prie ! » ... « Sans cesse », aurais-je envie d'ajouter.

Cette prière est répétée de nombreuses fois, chaque jour, au fil des kilomètres parcourus. Le pèlerin russe est conseillé par des experts en méditation et en prière qui l'initient adéquatement à ce type de prière. Mais Dieu lui-même aussi aide l'orant dans sa démarche. N'est-il pas le Maître par excellence ? Ainsi, le pèlerin peut affirmer avec saint Paul : « Ce n'est plus moi qui prie, c'est le Christ qui prie en moi. »

Le but de toute prière, pour un vrai pèlerin, n'est-il pas de garder l'attention sur le mystère insondable et infini de Dieu ? Et cette prière le travaille en profondeur en faisant de ce pèlerin un être de prière ... qui ne cesse de prier. La prière incessante lui devient une seconde nature. Devenant un véritable homme de prière, le pèlerin russe donne, à son tour, des conseils à qui lui demande. Ainsi occupe-t-il une place de choix dans la société.

Le pèlerin russe, ne nous trompons pas d'enjeu, mène par la prière perpétuelle un véritable combat spirituel contre les forces du mal car le démon n'aime pas qu'un pèlerin prie ! Tout, il fera tout, ce rusé, ce Malin pour détourner le pèlerin de la prière ! Ne dites jamais que prier ne sert à rien. À écouter le pèlerin russe, les fruits de la marche priante sont nombreux. À l'homme de prier ! À Dieu de rendre efficace sa prière !





Par la prière, le pèlerin développe un cœur aimant à l'infini. Prier enclenche un mécanisme de dépendance : prier un peu, c'est accepter de toujours prier plus, par la suite. Cette prière est certes aussi une prière de confiance, car le pèlerin attend de Dieu, et de Dieu seul, son salut, sa guérison. Le pèlerin laisse se creuser en lui un besoin d'infini. Ce pèlerin fuit le monde et ses distractions, même si parfois il y travaille ... pour se reposer ou pour subvenir à ses besoins. Mais sa condition de vie est itinérante : jamais il ne se fixe longtemps quelque part. Toujours en route, par les chemins les plus reculés de la civilisation - synonyme, pour lui, de brouhaha ou de chaos.

Ami pèlerin, si telle est ta vocation, deviens comme ce mystérieux, étrange et mystique pèlerin russe qui ne cessait de prier. Fais-toi conseiller par des maîtres spirituels et, surtout, trouve ta propre façon de prier ! Et prie ! C'est cela qui importe. Ta route deviendra relation à Dieu ! A force de marcher en priant, tu deviendras un « marchadorateur » ou un « caminorant ».

Tel est le sommet d'une belle route de pèlerinage !

Pour en savoir plus :

- Le pèlerin russe, Trois récits inédits, Traduit du russe par une équipe, Introduction par Olivier Clément, Abbaye de Bellefontaine, 1976, 125 pages.
- Petite Philocalie de la prière du cœur, traduite et présentée par Jean Gouillard, Seuil, Coll. Points Sagesses, n° 20, 1979, 251 pages.
- Evrard Gaëtan, Le pèlerin russe, Coccinelle BD, 2001. Le dessin en est repris.
- Kozlov Michel Archimandrite, Récit d'un pèlerin à la recherche de la prière, Le vrai texte du pèlerin russe, traduction du russe par Chantal Crespel-Houlon, Cerf, 2013, 197 pages.





Histoire(s) et réflexions sur le Chemin

Coût d'un pèlerinage vers Compostelle (en 2023)

Pierre Swalus (pierre.swalus@verscompostelle.be)



Le budget varie fortement selon les choix que l'on fait lors de son pèlerinage : choix de plus ou moins de sobriété, choix d'accès à plus ou moins de services, choix de plus ou moins de confort. Quels sont les postes à prévoir ?

LES FRAIS DE TRANSPORT

Ces frais doivent presque toujours être prévus sauf si l'on fait l'aller et retour depuis et vers son domicile. Le site www.rome2rio.com/fr présente toutes les possibilités de transports ainsi que les prix.

L'ÉQUIPEMENT

Sauf si on est randonneur et qu'on possède donc déjà l'équipement, **des achats sont à prévoir** : sac à dos dont la taille dépendra de la plus ou moins grande autonomie prévue; veste coupe-vent, poncho, polaire, tee-shirt en polyester, chapeau ou casquette, chaussures, chaussettes de randonnée, éventuellement bâtons de marche: minimum aux environs de **200 €**.

Si on projette de privilégier le logement en bivouac-camping, des frais de matériel peuvent être nécessaires : tente très légère, matelas, sac de couchage, de quoi cuisiner : petit réchaud genre bleuet et popote, assiette et couverts. Le coût minimum de ce matériel de camping est d'environ **350 €**.

Si on projette une certaine autonomie dans la préparation de ses repas, il est bon de prévoir une popote, assiette et couverts : **± 14 €** (en Péninsule Ibérique, pas mal d'auberges ont une cuisine mais très souvent sans aucun ustensile) et éventuellement un réchaud et une cartouche de gaz : **± 32 €**.

LE LOGEMENT

Ce poste peut varier énormément en fonction des choix et des chemins suivis.

Le bivouac-camping ou le bivouac dans des abris de fortune: lavoir, petite chapelle ouverte, porche d'une église, hangar agricole, salle paroissiale, vestiaire du terrain de sport communal (en s'adressant au curé ou au maire) : **0 €**

Accueil (en Belgique et en France) chez des particuliers souvent anciens pèlerins (**0 € à 30 €** en ½ pension)

Accueil pèlerin organisé par des associations jacquaires, des paroisses, des autorités publiques (communales, régionales) : de donativo à **10 €**.

Logement chez des hébergeurs privés et hébergeurs commerciaux:

- en France uniquement le logement: **15-20 €**
- en Espagne : uniquement le logement : **donativo** ⇒ **8 à 15 €** ⇒ **très cher**

Logement en chambre d'hôtes : prix variables, souvent plus cher que l'hôtel

Logement à l'hôtel : prix selon le standing.

Histoire(s) et réflexions sur le Chemin



Une nuit avec petit déjeuner dans le Parador de Compostelle coûte environ **330 €**. Au Parador San Marcos de León, peut-être plus cher encore...

LA NOURRITURE

Si on achète et prépare sa nourriture soi-même (ce qui est possible chez certains hébergeurs en France, dans les auberges publiques et dans certaines auberges privées en Espagne) : **10 à 15 €** par jour. Si plusieurs pèlerins préparent leur repas ensemble (ce qui augmente la convivialité), le prix diminuera ou une bouteille de vin pourra le rendre plus festif.

Si on loge chez des hébergeurs commerciaux

(en plus du prix du logement : voir plus haut)

- en France la ½ pension : **de 20 à 25 €**
- en Espagne la ½ pension : **de 15 à 20 €**

Dans la péninsule ibérique **un petit déjeuner** coûte de **3 à 5 €**, l'achat d'un **pique-nique** (bocadillo et boisson) : **± 5 à 6 €**.

Si on prend la ½ **pension dans les auberges pour pèlerins** (voir les prix ci-dessus), un **pique-nique** peut en général y être demandé : **5 à 10 €**.

Un repas complet coûtera

- en France de **15 à 30 €** (plus si dans des restaurants de plus haut standing)
- en Péninsule Ibérique, le menu pèlerin très complet et copieux (entrée, plat, dessert et boisson) coûte autour des **10 à 15 €** (parfois encore moins)

AUTRES FRAIS

- Les petits extras : un café, une bière, un apéro, une glace, un resto pour goûter des spécialités locales ou simplement pour être avec d'autres.
- Les visites de musées, de palais et de certaines églises (certaines sont payantes, d'autres gratuites pour les pèlerins avec crédenciale)
- Frais éventuel de pharmacie (*compeed*...)
- Et enfin l'imprévu (perte ou endommagement de matériel ou de vêtement, problème de santé...)

LE COÛT TOTAL JOURNALIER - EN RÉSUMÉ

- Le coût hors équipement, transport et extra peut varier fortement selon les choix effectués.
- La Belgique et la France coûtent plus cher que l'Espagne ou le Portugal.
- Tant en France qu'en Espagne ou au Portugal, **10 €** est un minimum absolu si l'on opte pour l'autonomie complète.
- Sinon, en Belgique et en France, le coût moyen journalier est de **45 à 50 €**.
- En Espagne et au Portugal : le coût moyen journalier varie entre **25 et 45 €**.
- Ces coûts moyens peuvent bien sûr être abaissés en alternant autonomie et services payants.



A la découverte du Chemin par l'abbaye Sainte-Marie de Fontcaude

Sébastien Pénari

En plus de ses 4 Vias traditionnelles, la France comporte de nombreuses voies jacquaires secondaires, qui regorgent de trésors naturels et historiques. C'est ainsi que l'abbaye de Fontcaude se situe sur une voie de liaison entre la Voie d'Arles, au nord, et la Voie du Piémont, au sud. Cap sur le GR®78-7 !

Une abbaye

C'est dans le creux d'un vallon, dans l'arrière-pays de Béziers (Hérault), que se dresse encore le chevet roman de l'église Sainte-Marie de Fontcaude, vestige d'une ancienne abbaye de l'ordre prémontré. Fontcaude, en languedocien *Font cauda*, signifie la fontaine, un nom inspiré par la résurgence vauclusienne qui apparaît dans un coin de la petite place du hameau. L'abbaye a été édifiée dans un désert, au centre d'un triangle formé par les trois évêchés de Narbonne, Béziers et Saint-Pons de Thomières. Des chanoines reçoivent donation en 1154 pour fonder une première communauté. Après un conflit, la communauté entre dans l'obédience de l'ordre des Prémontrés en 1180, un ordre fondé quelques décennies plus tôt par saint Norbert, natif de Rhénanie. La Vierge Marie en était la patronne principale ; une statuette de la Vierge figurant déjà dans un inventaire de 1352 a été retrouvée lors de fouilles. Le culte à saint Laurent, originaire de Huesca (Espagne) fut probablement introduit à l'abbaye par l'abbé Bernard au XII^{ème} siècle. Une relique y accomplissait des guérisons. Des chapiteaux témoignent aussi d'une dévotion à sainte Catherine d'Alexandrie, ainsi qu'à saint Jacques. Ce dernier est en effet représenté entouré par deux pèlerins agenouillés et reconnaissables au chapeau, à la besace et à la coquille. Comme une myriade de petites abbayes et de prieurés, elle subit les aléas des temps et la commande : en 1524, elle ne comptait que cinq religieux. En 1577, durant les troubles des guerres de religion, elle est attaquée, incendiée, pillée, et les religieux s'enfuient. Elle restera pauvre avec une communauté fort peu nombreuse jusqu'aux péripéties qui, dans la seconde moitié du XVIII^{ème} siècle, conduisent à sa suppression et à la vente des derniers bâtiments, devenant alors exploitation agricole et habitations.



© ADT34 - Eric Brendel



Une histoire humaine

Le sauvetage des ruines de l'abbaye comme l'invention du chemin sont d'abord une aventure humaine. En 1969, des bénévoles s'organisent en association pour racheter ce qui reste de l'église, pour débroussailler le cloître et pour faire des fouilles. L'appartement d'un ouvrier agricole niché dans une chapelle est démoli. On trouve les restes de quelques moines et de nombreux vestiges des chapiteaux finement sculptés dans un style gothique. L'association s'efforce de racheter méticuleusement les parcelles pour ouvrir le lieu à la visite. Le musée recueille les vestiges de la statuaire et les chapiteaux ; le chevet roman reste debout ; le chœur et la première travée de la nef reçoivent un décor qui évolue toute l'année au rythme du calendrier liturgique.

Plus tard, c'est une autre aventure qui commence. Un enfant du pays, Jacques Gatorze, féru d'archéologie, se passionne pour « inventer » le chemin parcouru autrefois par les pèlerins, tel que son grand-père le lui racontait. Entre rêve de voyages lointains et réalités historiques d'un pays sillonné depuis des millénaires, il trace entre montagne et mer un sentier qu'il nous dit de « Saint-Jacques ». Il donne bien raison au poète Arthur Rimbaud : « Ce sont les traces qui font rêver ».

La tradition jacquaire à l'abbaye

L'abbaye de Fontcaude est implantée dans une terre de passage. Les recherches historiques font apparaître les pèlerins dans un large couloir de circulation : la plaine du bas-Languedoc, entre montagne et mer, entre Nîmes, Arles, Béziers, Narbonne et plus loin l'Espagne ou l'Atlantique. Cette plaine est un isthme : les Romains y ont tracé la célèbre *Via Domitia* et fondé la province de Narbonnaise qui sera la porte d'entrée de la civilisation romaine puis de l'expansion du christianisme en Gaule. C'est dans cette plaine qu'on pouvait trouver les pèlerins qui allaient vers Rome, Compostelle, Saint-Sernin à Toulouse, Montserrat, Rocamadour... À proximité, l'abbaye conservait autrefois une mâchoire de saint Laurent susceptible d'attirer des pèlerins. Un rare chapiteau du XIV^{ème} siècle nous y montre un pèlerin portant coquille sur sa besace : il atteste ainsi d'une réalité tangible de circulation des *roumieux* (en languedocien, le terme désigne les pèlerins de Rome et par extension tous les pèlerins). Ici et là, dans le pays, une confrérie, une statue, une coquille attestent de la dévotion jacquaire.



Chapiteau du pèlerin



Histoire(s) et réflexions sur le Chemin

La fête de saint Jacques

© ACIR - S. Vaisière



Fraternité jacquaire

Depuis 1996, une confrérie désireuse de rappeler la tradition jacquaire de la région a repris naissance. Elle célèbre saint Jacques à travers une programmation culturelle. Cette Fraternité Jacquaire de Septimanie rappelle la tradition jacquaire en Languedoc et dans l'ancien espace occupé par les Wisigoths, la Septimanie, qui s'étirait de Narbonne à Toulouse, et par la suite jusqu'à Tolède. Son chapitre annuel, tous les 25 juillet, accueille un public nombreux. Les réjouissances sont l'occasion d'une manifestation culturelle, festive et populaire : une conférence, du chant grégorien, un repas champêtre où les vins sont à l'honneur...

Durant cette réunion du chapitre, un rite est perpétué. Le 27 août 1352, les livres et les ornements de l'abbaye furent inventoriés. A la fin de cet inventaire figurait une pièce particulièrement originale : « un autre anneau avec une bande de laiton contenant une pierre précieuse sur laquelle est gravée une image et de couleur rouge, ayant la propriété de préserver de l'ivresse celui qui la porte, même s'il vient à boire exagérément du vin » (*et vinum immoderate potentes sive libentes...et praedictum vinum non nocere poterit...*). Cette imposition d'un anneau qui protège de l'ivresse se perpétue dans le moment de la soirée qui honore les pèlerins de l'année ou les bienfaiteurs de l'abbaye : une médaille pendante dite de la fontaine d'or est remise aux hôtes de marque d'un soir après un lavement des mains et avant l'imposition sur le front d'une pierre rouge... en souhaitant qu'elle révèle les mêmes propriétés que celles que nous indique le cartulaire !

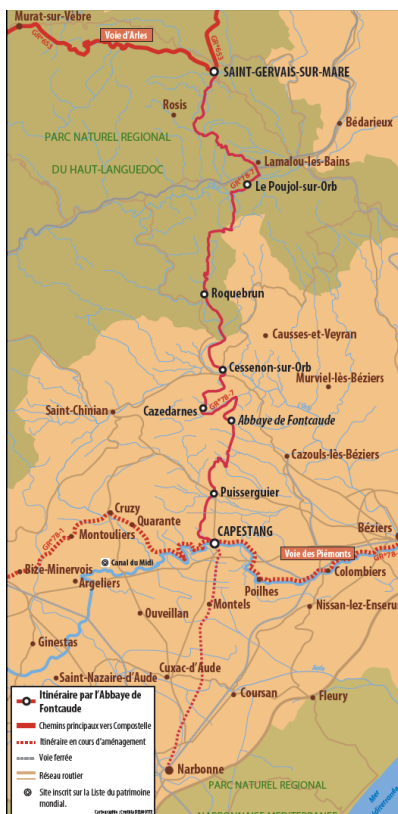
Un itinéraire de liaison entre deux chemins, 66 km, 3 jours

Sentier muletier, chemin de colportage, itinéraire tracé à travers la garrigue et les vignes pour relier la montagne à la plaine, des châtaigneraies aux rives de la Méditerranée... c'est le chemin par l'abbaye de Fontcaude, jalonné de petits villages languedociens. Il est remarquable par son paysage ou son petit patrimoine. C'est un balcon d'où l'on aperçoit le golfe du Lion. Il est d'abord adossé aux derniers contreforts du Massif Central. Le chemin serpente ensuite dans une plaine viticole. Il est jalonné de traces de cultes antiques. Il est marqué par l'éternel flux de circulation des hommes et de leurs produits depuis la préhistoire.

Histoire(s) et réflexions sur le Chemin



Les jacquets d'aujourd'hui arpentent la Via Tolosana – le sentier GR®653 - entre MontPELLIER, Saint-Guilhem-le-Désert, Saint-Gervais-sur-Mare et Castres, vers Toulouse. Ils arpentent aussi le chemin du Piémont pyrénéen, en grande partie aménagé, balisé et praticable depuis Béziers vers Carcassonne, Lourdes et Saint-Jean Pied-de-Port : c'est le GR®78. Le chemin par l'abbaye de Fontcaude est le sentier GR®78-7 : il relie l'itinéraire d'Arles à partir de Saint-Gervais-sur-Mare (GR®653) à l'itinéraire du Piémont pyrénéen (GR®78) à Capestang où Pierre Paul Riquet a percé le Canal du Midi inscrit au patrimoine mondial par l'UNESCO. Ce chemin est balisé en rouge et blanc et il permet une double circulation : vers la montagne ou vers la plaine. Son tracé offre à travers ses villages, ses anciens châteaux, ses églises ou ses paysages, une synthèse de la vénérable histoire de cette province du Languedoc. Les bénévoles de l'abbaye ne sont pas organisés pour accueillir les pèlerins pour la nuitée... mais ils n'oublient pas la tradition d'hospitalité si vous frappez à leur porte.



Sébastien Pénari

Agence française des Chemins de Compostelle

accueil@chemins-compostelle.com

www.chemins-compostelle.com

www.cheminscompostelle-patrimoinemondial.fr

Informations pratiques

Topoguide GR® de Pays « Tours dans le pays Haut-Languedoc et Vignobles » FFRP – juin 2014

Ancienne abbaye Sainte-Marie de Fontcaude

Hébergement ponctuel possible. Prévenir, tél : 04 67 38 23 85,

abbaye-de-fontcaude@wanadoo.fr, www.abbaye-de-fontcaude.com

Un reportage sur l'abbaye : www.youtube.com/watch?v=F8Gh7loCmHI



Pèlerins de chair et d'os



Challenge Parkinson

Francis Deboever

Dans l'esprit de l'ouverture du Chemin aux plus vulnérables, Francis décrit dans cet émouvant article les premiers pas sur les chemins de Compostelle de dix pèlerins atteints de la maladie de Parkinson.

Même si je n'en suis pas atteint, je vis la maladie de Parkinson au quotidien depuis sept ans aux côtés de mon épouse Linda, âgée de 55 ans, mais aussi d'autres proches touchés par cette maladie neurodégénérative. En collaboration avec l'Association Parkinson et avec l'aide financière du Rotary Val d'Espierre de Dottignies dont je suis membre, j'ai tenu à donner l'occasion à dix personnes atteintes de cette pathologie d'effectuer, du 27 mai au 3 juin 2023, leurs premiers pas sur les chemins de Compostelle avec une équipe d'accompagnement.

L'idée du challenge Parkinson fait suite à un voyage quelque peu similaire qu'a pu vivre mon épouse avec d'autres malades lors d'un trail d'une semaine au cœur de l'Atlas au Maroc. Cette expérience l'a métamorphosée. Elle a dû y puiser au plus profond d'elle-même, vu la difficulté du défi. Mais elle a pu compter sur la solidarité et le soutien des autres participants. Cette solidarité a fait naître de nombreuses amitiés. Son récit à son retour m'a touché et m'a donné envie de proposer un défi

comparable pour que d'autres personnes atteintes de la maladie de Parkinson puissent vivre pareille expérience.

Ainsi, le challenge Parkinson prenait forme et sens ! L'aventure pouvait démarrer...



Ce samedi 27 mai 2023, après une journée de route éprouvante, nous arrivons tous (dix participants et cinq accompagnateurs) au premier gîte d'étape

« Les Capucins » au Puy-en-Velay.

Notre guide Juliette nous y attendait pour le verre de l'amitié et pour la remise de la fameuse coquille Saint-Jacques à accrocher au sac à dos ! Plus qu'un symbole, malade ou non, cette coquille accrochée au sac nous transforme enfin en véritable pèlerin ! Dès cet instant, la magie de Compostelle commence à opérer.

Après un repas léger et un premier briefing, nous rejoignons nos



chambres car la journée de dimanche promet d'être longue.

Très tôt le dimanche matin, nous déambulons dans les rues escarpées du Puy-en-Velay en direction de la cathédrale pour assister à la bénédiction des pèlerins. Croyants en attente de spiritualité, ou plus ou moins proches de l'Église souhaitant trouver un nouveau souffle intérieur, quelque chose d'indescriptible s'y déroule ! Après avoir évoqué les enjeux du chemin, les grilles s'ouvrent à nous. Ainsi munis de nos crédenciales, nous descendons les grands escaliers de l'antique sanctuaire vers la lumière en sortie de cathédrale, Compostelle en point de mire.

A 8h30 en ce dimanche ensoleillé, nous sommes en marche sur ce fameux GR65. Cette première étape est particulièrement éprouvante. Nous faisons face à un parcours de 17 kms avec un dénivelé positif de 600 m. Mais l'inquiétude que nous avions avant le départ se dissipe

rapidement car nos participants s'encouragent, se soutiennent mutuellement et ainsi la première grosse difficulté de la journée est franchie sans encombre ! Respect total, notre ami Jean-Paul, âgé de 73 ans, est en tête de groupe et nous ne pouvons plus l'arrêter !

Les paysages qui s'offrent à nous sont de toute beauté. Certains participants me disent déjà que la réalité a dépassé leurs espérances... et ce n'était que le début ! En fin de journée, la météo est instable. Tandis que nous entendons gronder au loin le tonnerre, nous croisons les doigts pour terminer cette première journée en évitant l'usage des vestes de pluie. Nous terminerons cette première journée au gîte de la Grange à Montbonnet, sans pluie.

Cette première journée était un enchantement pour nous tous, nous sommes très fiers d'avoir accompli cette première étape exigeante en compagnie de nos marcheurs au





Pèlerins de chair et d'os



profil particulier. Certains doutaient de leurs capacités mais désormais la reprise de confiance en eux est bien réelle. Après une première journée de marche, nous avons appris à nous connaître, il règne déjà un très bon esprit de convivialité, celle-ci ne fera que se renforcer les jours suivants.

Après une bonne nuit de repos, nous reprenons le lendemain matin le chemin en direction de Saint-Privat-d'Allier. Vers midi, un pique-nique s'improvise en haut de cet éperon rocheux. Après une sieste, nous voilà repartis vers Monistrol-d'Allier par un parcours escarpé et sinueux. Nous terminons notre journée les pieds dans l'eau avant de rejoindre notre gîte.

Les jours suivants seront un enchantement pour les yeux. Quel bonheur de voir nos participants surmonter les difficultés avec endurance et persévérance. Certains me diront avoir oublié la maladie par moment ! Pouvoir offrir une telle parenthèse de bonheur est une chance qu'il faut pouvoir saisir !

Lors des trois étapes suivantes, nous expérimenterons d'autres formules de gîte. Une étape à Saugues nous rappellera la joie des colonies de vacances. Ensuite, une étape chez l'habitant à Chanaleilles au cœur d'un petit hameau isolé où nous visiterons une fromagerie artisanale. Enfin, notre guide nous fera sortir quelque peu du GR65 à hauteur de la fontaine Saint-Roch pour rejoindre notre gîte à Lajo, où un repas gargantuesque composé de produits locaux nous sera proposé par la propriétaire. Autant dire que nous en gardons tous un excellent souvenir.

Le séjour tirant sur sa fin, lors de notre dernière soirée en présence de notre guide, nous faisons un tour de table afin que chacun puisse exprimer ses sentiments et son ressenti par rapport à cette formidable aventure.

L'émotion est forte pour chacun d'entre nous, nous venons de vivre des moments forts et, pour certains, il est difficile de retenir ses larmes. Le bonheur et la joie nous envahissent ! Nous mesurons à quel point



cette expérience nous a métamorphosés ! Une chose est certaine, de nouvelles amitiés se sont créées. Le souhait de se revoir est partagé. Le visage des participants a changé au cours de ce périple. Certains, de nature plus introvertie, se sont confiés, ont osé faire le pas vers l'autre. D'autres ont repris confiance en eux, ont réalisé un rêve dont ils ne pensaient plus être capables.



Cette dernière nuit passée en gîte sur le chemin laissera des traces. Nul doute que l'idée de poursuivre le chemin trotte déjà dans l'esprit de quelques-uns, ils savent désormais qu'ils en sont capables !

Les meilleures choses ayant malheureusement une fin, notre challenge ne déroge pas à la règle, l'aventure se termine. Le dernier tronçon nous mène déjà à St-Alban. Nous aurions aimé poursuivre le chemin, mais c'est

ici que nous disons un au-revoir chaleureux à notre guide Juliette. La réalité nous rattrape, nous approchons de la fin. Le retour au Puy-en-Velay en minibus nous permet de mesurer l'exploit qui a été accompli par nos participants. Une dernière visite de la ville offre à certains l'occasion d'acheter quelques souvenirs et à d'autres la possibilité de gravir les marches du rocher de la chapelle Saint-Michel d'Aiguilhe afin de profiter une dernière fois de la vue à 360° sur la cité.

Ainsi se termine notre premier défi. Nous sommes comblés et convaincus que nous avons vu juste, que le challenge Parkinson est une réussite. Cette aventure ne fait que commencer, et il y aura à coup sûr des suites !

Compostelle n'est pas qu'un chemin à parcourir... C'est avant tout une aventure humaine à vivre intensément... chacun à son rythme. Il faut pouvoir s'attarder en chemin et apprécier l'instant présent. Ce voyage est une très belle parenthèse dans nos vies trépidantes qu'il faut pouvoir s'offrir.

À bon entendeur...

Un organisateur comblé.

Ce récit vous a touché et vous souhaitez soutenir notre action ? Vous pouvez nous parrainer en effectuant un don sur le compte du Rotary Val d'Espierre de Dottignies suivant IBAN BE91 7512 0800 0776, avec pour mention : « challenge Parkinson + Nom Prénom »



Un chariot singulier

Témoignage recueilli par Jacques Luyckx - Photos Jacques Keutiens

Réagissant au dossier paru dans le Pecten-148 à propos des chariots de randonnée, notre ami Jacques Keutiens nous fait partager son expérience particulière avec un chariot de sa conception !

Désireux de ménager son dos, notre pèlerin-bricoleur a conçu et fabriqué lui-même son fidèle compagnon de route qui lui a permis de parcourir un total de plus de 4 000 km. L'engin se révéla d'une fiabilité remarquable et lui donna entière satisfaction, puisque son heureux propriétaire l'estima plus pratique que tous les modèles

commerciaux étudiés : plus stable que le carrix, facilement démontable et permettant un chargement simple de la charge et de quelques accessoires (gourdes, documents etc...). Il se range facilement dans le coffre d'une voiture. Chargé, il peut se tenir debout ou couché.

Profitant de l'excellente stabilité de son engin, notre « Géo Trouvetou » marchait souvent les mains libres en regardant de la documentation ou en faisant autre chose. Fabriqué avec du matériel acheté dans un magasin de bricolage, il aura coûté environ 200€, soit bien moins que les modèles en vente.



En dépit du vif intérêt marqué par plusieurs randonneurs ou pèlerins pour son chariot, certains allant même jusqu'à suggérer de le faire breveter, Jacques n'ira pas plus loin. Le plaisir d'avoir conçu, fabriqué et utilisé avec succès son astucieux et robuste attelage l'aura sans nul doute comblé pour « son » pèlerinage, selon l'adage : « à chacun son chemin » ... ou plutôt : « à chacun sa monture » !

Bravo Jacques !



Un Ambassadeur Propreté sur la Via Tenera

Jacques Luyckx



Engagé à titre bénévole depuis plusieurs années dans diverses initiatives citoyennes en matière de propreté publique (actions citoyennes de ramassage de déchets dans mon village, « plogging » (combinant jogging et ramassage), Grand Nettoyage du Printemps, projet « Prime Retour canettes », j'ai combiné ma grande passion pour les chemins de Compostelle avec mon rôle actif d' « Ambassadeur Propreté » de Wallonie lors de la reconnaissance de la Via Tenera entre Grammont et Ath, pour briser la monotonie de la marche sur cette voie fluviale, mais aussi - et surtout - pour « marcher utile ». L'état déplorable de la propreté en Wallonie n'a hélas pas fait exception en bord de Dendre, puisqu'une quarantaine de canettes auront été retirées du Camino par mes soins entre Grammont et Lessines - tout bénéfice pour les pèlerins sur la Via Tenera, mais aussi pour les randonneurs et les cyclistes.



Souhaitez-vous partager votre expérience sur la **propreté du Chemin** ?
Envoyez votre témoignage ou votre réflexion à : jack.luyckx@gmail.com



Un bouquet de fleurs sur la table

Christian Wijnants

Yolanda s'affaire... - j'ai gardé son vrai prénom, ainsi les pèlerins de passage sur ce « Camino »-là la reconnaîtront – et prend soin de composer de beaux bouquets de fleurs sur les tables qui accueilleront tout à l'heure les pèlerins accueillis dans le gîte. Délicate attention. Gratuite. Témoin d'un accueil qui dépasse la simple notion d'hébergement.

Mais ce soir, presque aucun des « *peregrinos* » accueillis ne fera halte dans la salle à manger de ce gîte sur le Chemin de Compostelle. En fait... nous ne serons que trois : ma compagne de route, moi-même... et Yolanda.

C'est curieux, parce qu'aujourd'hui, nous étions légion sur le chemin, digne d'une marche ADEPS d'envergure nationale, avec les kilomètres, le nombre et le brouhaha - pour utiliser un euphémisme. Et les « *buen camino* », « *bom caminho* » ou « *buon camino* » se sont échangés par centaines. Que dis-je : par milliers. Au point de rythmer le souffle dans les côtes. Et dans les « Oh » et les « Ah » d'admiration devant les paysages superbes.

Que vivent-elles ? Que vivent-ils ? J'attendais, j'espérais secrètement, que les échanges – vécus naguère sur les autres chemins – allaient m'éclairer. M'enrichir des partages. Multiples et divers. Riche de cette humanité en marche.



Mais nous en resterons à des hypothèses. Des espoirs. Dont celui que qu'elles et ils ne « rateront » pas une des composantes principales de cet « *Itinerario Cultural Europeo* ».



Le dernier rituel

Christian Wijnants

Composter son billet de train n'est plus obligatoire en France depuis le 1er janvier 2023. Une évolution annoncée par la SNCF et qui répond à la dématérialisation massive des billets.¹

« *Je vous parle d'un temps, que les moins de 20 ans, ne peuvent pas connaître...* » aurait ajouté Charles Aznavour.

Hé bien, puisque le compostage disparaît à la SNCF, on le réintroduit d'une autre façon à l'*Oficina de Acogida al Peregrino* de Compostelle : avant d'accéder au(x) bureau(x) où vous recevrez – gratuitement – la « *Compostela* » ou – contre monnaie sonnante et trébuchante – le « certificat », il faudra scanner un code QR. En échange de quoi, vous recevrez un « code-barres »



23050IBH

attestant que vous avez rempli soigneusement et complètement le « formulaire en ligne » servant à répertorier l'âge, l'origine, la nationalité, le point de départ du pèlerinage et sa motivation et j'en passe...

... et vous donnant accès au bureau pour obtenir le « Graal » (?)

Ce jour de mon arrivée, c'était à la fois surréaliste et cocasse de voir cette marée humaine peiner, suant et soufflant, avec les doigts engourdis par la marche des derniers kilomètres, sur le smartphone qui résistait comme il peut à cet interrogatoire musclé.

On n'arrête pas le progrès, diront certains ! Il est vrai que pour résister à l'assaut de la masse des arrivées de cette année de grâce 2023, il faut se donner les moyens.²

Mais, au fond, ai-je bien composté ma Compostelle ?

Allez : c'est pour rire, hein !

¹ Sauf sur les Transiliens : en région parisienne, le compostage reste obligatoire si on veut éviter une amende. Mais ce n'est pas tout : c'est le cas également pour les TER Sud Paca (Provence-Alpes-Côte-d'Azur) et pour les TER Nouvelle-Aquitaine.

² Coïncidence : un journal vespéral de la capitale se fendait d'une enquête sur la proportion impressionnante des concitoyens touchés par la fracture numérique.



Vient de paraître : topo-guide Via Thiérache

Michel Guillaume



Quel chemin de Saint-Jacques permet à un pèlerin allemand qui vient d'Aix-la-Chapelle, à un pèlerin hollandais qui provient de Maastricht ou encore à un pèlerin belge qui part de Liège de rejoindre la Route de Paris ?

Certes, la Via Mosana 1 suivie de la Via Mosana 2 permet de rejoindre la frontière franco-belge, mais en direction de Vézelay. Pour permettre à tous ces pèlerins de se diriger vers la Voie de Tours, notre Association a ouvert en 2008 la Via Thiérache qui relie Olloy-sur-Viroin à Saint-Quentin, sur la Route de Paris.

Aujourd'hui, les baliseurs de la Via Thiérache vous annoncent avec plaisir que leurs travaux ont porté leurs fruits.

- Le **balisage** de la Via Thiérache a été entièrement revu avec, en tête, le message de Francis Gielen, responsable du balisage « *Un grand nombre de pèlerins ne sont pas des randonneurs. Ils souhaitent marcher jusqu'à Santiago de Compostela sur des chemins sans trop de difficultés et sans devoir faire trop de détours.* »
- Le nouveau **topo-guide** vient de sortir de presse et est disponible à la librairie de notre Association.

La Via Thiérache commence face à l'église d'Olloy-sur-Viroin et fait trajet commun avec la Via Mosana 2 par Nismes et Petigny pour rejoindre Couvin.

Face à l'Office de Tourisme de Couvin, là où un cachet est disponible pour tamponner la crédenciale, les deux vias se séparent : la Via Mosana 2 bifurque vers le sud en direction de Vézelay tandis que la Via Thiérache quitte la ville par l'ouest pour déambuler à travers l'arrière-pays couvinois en direction de Chimay.

Cette étape très verte offre au pèlerin le calme de jolis villages tels que Pesche, Gonrioux et Baileux, et un savant mélange de petites routes et de chemins agricoles qui le conduisent aux portes de Chimay.

Le pèlerin entre en ville par le RAVeL et rejoint la collégiale Saints-Pierre-et-Paul, voisine du château.

Dès la sortie de la ville, la via adopte un visage plus vallonné et plus forestier pour conduire à l'abbaye de Scourmont qui accueille les pèlerins.

Après une nuit à l'abbaye, le pèlerin parcourt les neuf derniers kilomètres du tracé belge, dans un paysage champêtre plus ouvert, pour atteindre la frontière franco-belge, à Cendron, au terme d'un parcours de 53,5 kilomètres.



Notre Association n'ayant pas pu trouver de partenaires français pour baliser le chemin de Cendron à Saint-Quentin, nous avons documenté dans le topo-guide une mise à jour du tracé français de 2008 qui est une suggestion faite aux pèlerins pour continuer leur pèlerinage en direction de Paris.

Les premiers kilomètres en France se déroulent dans la très belle forêt de Saint-Michel et conduisent à l'abbaye éponyme.

Peu après, une Voie Verte permet au pèlerin d'atteindre Hirson puis, après Buire, de serpenter à travers la Thiérache et ses fameuses églises fortifiées sur une quarantaine de kilomètres pour atteindre Guise. Ohis, Wimys, Autreppe, St-Algis, Marly-Gomont et Beaurain seront autant d'étapes indispensables pour admirer ces églises qui, avec leurs fortifications, protégeaient les villageois victimes des incessants conflits entre le royaume de France et le Saint Empire romain germanique des Habsbourg de 1530 à 1700.

À Guise : outre le château, c'est le Familistère de Godin qui mérite le détour.

Au-delà de la cité de Godin, la via emprunte un tracé essentiellement agricole après avoir une dernière fois traversé l'Oise tandis qu'au loin se dresse le profil typique de la basilique de Saint-Quentin.

Pour le tracé belge, le topo-guide s'attache à décrire précisément le Chemin proposé, à mentionner les ressources des points de passage, leur accès en bus, voire en train ; les différents centres d'intérêts répartis le long du trajet sont également illustrés et commentés. Un carnet de cinq extraits de cartes d'état-major à l'échelle 1:50.000^e illustre le tracé principal et ses variantes.

Pour le tracé français, le topo-guide décrit en détail le chemin proposé et est complété d'un carnet de onze cartes OSM à l'échelle 1:50.000^e.

Que ce soit pour découvrir ou faire découvrir un nouveau Chemin, pour préparer votre pérégrination, pour vous entraîner, n'hésitez pas à vous procurer ce nouveau topo-guide auprès de notre libraire.

Vous verrez, ce Chemin vous séduira !





Rencontre Champagne en bord de Meuse

Pascal Duchêne



Chemins de Compostelle, chemins de rencontre. Oui, mais que faire, lorsque l'on habite dans le nord, lorsque l'on n'est que très rarement sur les chemins de Compostelle ? Provoquer ces rencontres !

Pascal Duchêne



Ainsi est né le projet de parcourir la Via Mosana entre Namur et Rocroi avec nos amis de Charleville-Mézières (RP08) et de Reims (RP51). C'était aussi l'occasion de réaffirmer l'amitié qui lie nos 3 associations depuis de nombreuses années et notre double voyage à Reims et « fil rouge » à Tournai en 2016.

La préparation de ce week-end comportait quelques défis de taille : trouver un logement pour 40 personnes, préparer

le trajet le plus équilibré possible, s'assurer d'une intendance suffisante et en plus espérer le moins d'imprévus possibles lors de sa réalisation. Michèle Cortès les a relevés sans trembler.

Nous voilà donc le 20 mai dès 8h45 à Jambes, sur le seul parking encore gratuit de Namur, nous accueillant mutuellement. Un petit tour en bus nous permet de rejoindre la gare de Namur et de démarrer notre marche du jour. Passage obligé rue Saint-Jacques ! Une équipe, guidée par Michèle Cortès, prendra les devants pour préparer le gîte et le repas et le reste de la troupe s'élancera pour environ 25 km... qu'ils disaient. Il y aura 29 kilomètres, en réalité !

Le groupe s'autorégule avec bienveillance jusqu'au pique-nique le long d'un bras de Meuse à Profondeville. Les échanges des souvenirs de tout un chacun sur le Camino rendent la route légère, d'autant que la météo est plus qu'agréable. La deuxième partie du trajet nous mène ensuite à Anhée, là où il convient de quitter la Meuse pour retrouver effectivement, dans la chaleur et la poussière du jour, un peu de Meseta sur Meuse !



Pascal Duchêne

Michèle et son équipe nous avaient heureusement préparé un accueil cinq étoiles, et c'est très rapidement que l'on prit l'apéritif tout en préparant le barbecue qui allait nous redonner des forces pour le lendemain.



La soirée fut chaleureusement festive mais, la fatigue aidant, elle nous vit nous retirer très vite dans nos quartiers respectifs pour une nuit réparatrice.



Marlène Sembet

Le dimanche matin vit une troupe dynamique et de très bonne humeur se lever. Une mise en jambes de 4 km nous donna l'occasion de découvrir la belle église de Bouvignes et ses nombreux témoignages jacquaires. Le Père Jean-Baptiste avait mis les petits plats dans les grands pour nous offrir une liturgie pèlerine des plus dynamiques. Un petit apéritif offert par la Communauté de Bouvignes et un repas de midi rapidement partagé plus loin, nous voilà de nouveau en route. L'étape du jour nous offre alors un très beau contraste entre chemin de halage le long de la Meuse et chemins boisés ou à travers champs pour rejoindre Heer-Agimont. Tout au long du trajet, nous pouvons compter sur un balisage précis et rigoureux des baliseurs de la Via Mosana. Un grand merci à eux !

Vers 17h30, nous atteignons le pont de Heer, ligne d'arrivée de notre parcours 2023. Une organisation de co-voiturage et de transferts des véhicules le matin nous avait permis de disposer de suite des voitures à ce point d'arrivée. Une petite halte au café du coin, et c'est la tête et le cœur remplis de l'amitié partagée durant ces deux jours que nous prenons chacun la route pour regagner nos pénates respectives.

La date fixée pour la deuxième partie de ce « fil rouge » est le week-end du 3 au 5 mai 2024. Le chemin nous conduira alors à Rocroi où nous fêterons les 10 ans de l'ouverture du gîte local.

Ultreia, nous sommes déjà impatients d'y être !



Henri et Mayse Radolet



Balade cycliste au cœur de l'Ardenne

Jacques Luyckx



Ce dimanche 25 juin 2023, la joyeuse équipe cycliste des Amis de Saint-Jacques organisait sa Sortie Cycliste Jacquaire (SCJ) dans le massif forestier de Saint-Hubert. Par une météo radieuse, nous étions 13 à sillonner les splendides routes forestières et à affronter le redoutable relief ardennais selon un itinéraire de 64 km (avec 847m de dénivelé positif) tracé avec soin par notre ami André Gustin et guidé par Christian Acreman. Le circuit était enrichi d'explications éclairantes sur les trésors de nos forêts, en y intégrant le récit captivant d'un garde forestier passionné. La pause de midi à Saint-Hubert a été agrémentée d'une visite guidée de la basilique. En dépit de la chaleur, la journée nous aura fait profiter d'une inoubliable excursion sportive au cœur de la nature ardennaise. Un tout grand merci à André pour l'organisation, ainsi qu'à sa charmante épouse Marcelle pour son précieux appui logistique !



Le long de l'Ourthe occidentale

← Basilique de Saint-Hubert



Via Arduinna, près de Lavacherie



Saint-Jacques de Compostelle Sud-Luxembourg

Journée-rencontre jacquaire d'automne

Samedi 7 octobre 2023



« Saint Jacques sur le chemin de Schengen »

Après une interruption bien involontaire de quelques années, le groupe-relais « Saint-Jacques de Compostelle - Sud-Luxembourg » vous invite le samedi 7 octobre 2023 à partir de 09h00 à Schengen (G-D du Luxembourg).

Schengen est bien sûr connu pour « l'Accord et l'Espace Schengen » établis en 1985 pour définir un territoire dans lequel la libre circulation des personnes est garantie. La ville est aussi une étape importante du Chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle qui part de Bonn et se dirige vers Trèves, Schengen, Langres puis atteint Vézelay ou Le-Puy-en-Velay...

Au programme :

- à partir de 09h00 : accueil et café au bistrot « An der Aler Schwemm »
6, rue Robert Goebbels, 5444 Schengen, Luxembourg
(lié au Centre Européen de Schengen)
- 09h45 randonnée pédestre (7 à 8 km) dans les collines viticoles
- 12h30 - 14h00 : apéro et repas au bistrot du matin
- 14h30 - 16h00 : visite guidée de Schengen et du Centre Européen

P.A.F. 35 € par personne (accueil, apéro, repas de midi avec une boisson et visite de Schengen)



Inscription et paiement pour le jeudi 28 septembre 2023 au plus tard.

André Remacle, Halanzy. Tél. 00 32 495 24 13 67

IBAN : BE25 7320 6849 4882 - BIC : CREGBEBB de ST JACQUES LUX

Programme plus détaillé et informations complémentaires prochainement :

- sur notre site internet : www.saintjacqueslux.be
- sur notre page Facebook : <https://fb.me/e/92y6X0OT0>
- ou contact par email à : postmaster@saintjacqueslux.be



Agenda

Sorties Pédestres Jacquaires (SPJ)

Myriam Wathelet et Michèle Cortès



Pour le 4^{ème} trimestre de 2023, nous vous proposons deux sorties aux frontières de la Belgique : en octobre à Couvin-Chimay par la Via Thiérache, et en décembre à Sluis-Bruges par la Via Brugensis. En novembre, nous relierons Nivelles à Ecaussines par la Via Gallia Belgica.

Dimanche 15 octobre 2023 - Via Thiérache

- De la gare de Couvin à la gare des autobus de Chimay (Place Froissart)
- 16 km - parcours un peu vallonné
- Rendez-vous à la gare de Couvin à 9h30
- Nous entamerons la balade par un petit tour dans la partie historique de Couvin, puis, quittant un village, nous apercevrons déjà le clocher du village suivant, le mégalithe de la « pierre qui tourne », puis Chimay, célèbre pour sa collégiale, son château et son abbaye.
- Inscription: Michèle Cortès - cortesmichele28@gmail.com (0472/73.94.18)

Dimanche 19 novembre 2023 – Via Gallia Belgica

- De la gare de Nivelles à la gare d'Ecaussines
- 20 km - parcours plat
- Rendez-vous à la gare de Nivelles à 10h00
- Guide : Daniel Gilles
- Depuis la gare de Nivelles, nous traverserons le centre-ville et la banlieue de Nivelles. Nous atteindrons ainsi les berges de l'ancien canal Charleroi-Bruxelles où l'on pourrait voir beaucoup d'espèces d'oiseaux. Nous longerons ensuite le nouveau canal Charleroi-Bruxelles. Après l'avoir franchi, nous marcherons dans les campagnes d'Ecaussines. À Ecaussines-Lalaing se trouve un magnifique château médiéval. Puis, nous reprendrons le train à la gare d'Ecaussines.

Dimanche 17 décembre 2023 – Via Brugensis

- De Sluis à la gare de Bruges
- 18 km - parcours plat
- Rendez-vous à la gare de Bruges à 9h30
- De Sluis, nous passerons par le beau village de Damme, puis nous longerons le canal pour arriver à Bruges.
- Nous prendrons le bus de 9h48 devant la gare de Bruges - arrivée à Sluis à 10h24 (2,50 euros).

Contacts (inscription obligatoire) - pour le mois d'octobre : uniquement Michèle ⇒ Michèle Cortès – cortesmichele28@gmail.com (0472/73.94.18)
Myriam Wathelet – wathelet55myriam@gmail.com (0499/62.33.74)



Traversée de Bruxelles Dimanche 24 septembre 2023



Cette année est celle des rencontres avec nos amis français. L'association Saint-Jacques en Boulangrie (Cambrésis) nous rejoindra le 24 septembre à Bruxelles afin de parcourir le chemin de Saint-Jacques au fil des coquilles posées sur le sol. Nous travaillons en effet ensemble depuis près de dix ans et cette collaboration est visible au niveau de la borne frontière placée à Mortagne-du-Nord et dans le guide Belgique – Paris dont nous avons rédigé les premières étapes.

La journée commencera à l'Atomium vers 10h00. Nous rejoindrons le centre de Bruxelles pour pique-niquer au Parc du Botanique et poursuivre ensuite notre visite en empruntant entre autres le parcours de notre procession. Nous terminerons le parcours en passant par la Porte de Hal pour rejoindre l'Altitude 100 où nous prendrons congé de nos amis de Cambrai vers 17h00-17h15.

Si vous souhaitez nous rejoindre, inscrivez-vous chez Michèle Cortès au 0472/73.94.18 ou par email (cortesmichele28@gmail.com) pour le 15 septembre au plus tard. Nombre de places limité à 20.

Les Saint-Jacques se compost'elles Dour, samedi 14 octobre 2023

Il s'appelle Julien Dufrane et souhaite nous faire vivre un *one pèlerin trip* qui rassemblera les souvenirs et impressions de son chemin de Saint-Jacques... mâtiné de l'esprit de son terroir.

En prélude, le film « Six pèlerins en quête de sens » de Lydia B. Smith sera proposé à vos souvenirs.

Notre association vous attend dès 10h30 et sera à votre disposition pour vous éclairer sur les routes de Compostelle. Nous vous proposons 3 conférences de 50 minutes, dont un survol de l'histoire et de la préparation au pèlerinage à Compostelle, la mise en valeur de nos chemins en Belgique et un témoignage pèlerin bien vivant.

Nous serons présents toute la journée, avec notre librairie et la possibilité de rejoindre l'association et de demander la crédenciale.

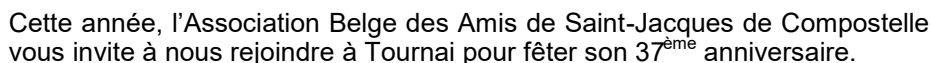
Renseignements et réservation souhaitée pour les conférences de l'association sur : lessaintjacquessecompostelles@gmail.com

Programme complet et billetterie pour le film et le spectacle disponibles sur : <https://centrecultureldour.be/programme/quand-le-chemin-se-raconte/>





**XXXVII^{ème} anniversaire
de l'Association Belge des Amis
de Saint-Jacques de Compostelle
*Samedi 4 novembre 2023 à Tournai***



Comme vous le savez, Tournai se situe sur la Via Scaldea et est également une continuation possible de la Via Bruggensis. Ce sera l'occasion de découvrir ensemble cette halte pèlerine remarquable.

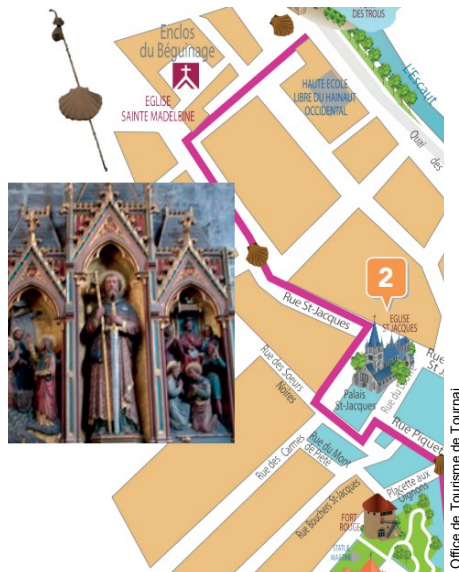
La P.A.F. est de 40 € pp (membre), 45 € pp (non-membre), visite guidée et repas tout compris.

Réservation indispensable et confirmée par virement de la P.A.F. avant le 15 octobre 2023.

Les réservations seront prises en fonction de l'ordre de réception des paiements. N'oubliez pas d'envoyer également vos choix pour le menu.

Voici un aperçu du « pré-programme »
(confirmation sur notre page Facebook
et dans la newsletter d'octobre)

- 13h30 : Accueil et inscription des participants à Tournai (église Saint-Jacques)
- 13h45 : Visite guidée de l'église Saint-Jacques et parcours le long des coquilles dans Tournai
- 15h00 - 17h00 : Visite guidée de Tournai - Thème en cours de choix
- 17h30 : Repas à la Brasserie « L'Impératrice », près de la Grand-Place.





Inscriptions ✂ ----- ✂ ----- ✂ -----

Nom + Prénom : Mr / Mme

Numéro de Membre 2023 :

GSM : **Email :**

participera (ont) à la journée anniversaire du 4 novembre à Tournai.

☐ Repas et visites

☐ Repas seul

MENU

Apéritif

Entrée :

☐ Assiette de Mutiau, confiture d'oignons et petite salade

☐ Croquette de fromage et petite salade

Plats :

☐ Lapin à la Tournaisienne – pommes de terre vapeur et salade

☐ Carbonnades de bœuf – frites – salade

Dessert et café :

☐ Tarte aux pommes chaude

☐ Dame Blanche

Boissons : eau plate / pétillante – 2 verres de vin ou de bière blanche

J'envoie mon choix de menu au moment de mon inscription et je verse 40 € (membre) ou 45 € (non membre) (*) par participant sur le compte de l'Association **BE26 3101 4180 8329** **avant le 15/10/2023** avec en communication « Repas anniversaire 2023 - n° de membre et nombre de personnes. »

(*) En cas de désistement avant le 15 octobre, votre inscription sera remboursée, sous réserve de 5 euro pour frais administratifs. Les visites sont comprises dans le prix du repas. Pour des raisons d'organisation et afin de ne pas réserver plus de guides que nécessaire, merci d'indiquer si vous y participez.

Date : **Signature**

Veuillez envoyer ce formulaire d'inscription **avant le 5 octobre** à :

Jean-Louis LIEUTENANT, Chemin de Louvrance, 36 à 1300 Wavre
ou par email chez jlcfg.lieutenant@gmail.com



Pecten n°150, demandez le programme !

Le thème « pèlerin » : pèlerinage, peine de substitution

Déjà au Moyen Âge, le pèlerinage servait de peine de substitution. Aujourd'hui, c'est en vertu du principe de « marcher pour changer » que des jeunes délinquants sont invités à marcher sur le chemin de Compostelle au lieu de purger une peine de prison. Tel est l'objectif de l'association de réinsertion Seuil, créée par Bernard Ollivier, lui-même inspiré par l'exemple de l'association belge « Oikoten ». Les jeunes reviennent de leur expérience transformés et prêts pour un nouveau départ dans la vie.

Le thème « géographique » : *Via Mosana* (2)

Après avoir entamé notre voyage en pays mosan par la portion orientale, entre Maas-tricht, Aix-la-Chapelle, Liège et Namur, cap plein sud pour la partie méridionale de la Via Mosana ! Depuis Namur, la Via Mosana emprunte le chemin de halage, confondu avec la voie cycliste européenne « La Meuse à vélo » (Eurovélo-19) jusqu'à Dinant pour rejoindre ensuite Hastière, Heer-Agimont, Doische, Treignes, Olloy-sur-Viroin et, de là, se confondre avec la Via Thiérache jusqu'à Couvin pour enfin atteindre Rocroi, porte d'entrée de la France en direction de Vézelay.

Faites vivre le Pecten, c'est le vôtre !

Vos articles sont les bienvenus !

En plus de ses contributeurs réguliers, le Pecten compte sur vous.

Partagez vos émotions avec nos lecteurs ! Notre rédaction se fera un plaisir de prendre en charge votre témoignage pour le publier.

Vous avez une expérience ou des réflexions à partager sur
le pèlerinage en guise de peine de substitution ?

Un récit à conter, un souvenir marquant à partager, une anecdote à raconter, des rencontres à épingler sur la ***Via Mosana, entre Namur et Rocroi*** ?

Souhaitez-vous contribuer au Pecten, au-delà des deux thèmes précités ?

Avez-vous des dessins, des anecdotes, des photos à nous faire partager ?

Envoyez vos **articles** et vos **photos** pour le 20 octobre 2023 au plus tard,
de préférence par e-mail à : jack.luyckx@gmail.com

ou, à titre exceptionnel, par courrier postal adressé à
Jacques Luyckx, rue de l'Intérieur, 39 à 1360 Perwez.

Vous ne souhaitez pas écrire, mais vous tenez à témoigner ? Nous pouvons
aussi vous **interviewer** ! Contactez-nous pour fixer rendez-vous.



24 septembre 2023 10h00	Traversée de Bruxelles Départ à l'Atomium de Bruxelles Voir annonce en page 53.
5 octobre 2023 18h30	Soirée « 1^{er} jeudi ». Accueil des candidats pèlerins, librairie et documentation, exposé, rencontres, inscriptions et crédentiales. Salle Excelsior, rue de l'Eglise Saint-Pierre 8 à 1090 Jette.
7 octobre 2023 09h00	Saint-Jacques sur les Chemins de Schengen 66, rue Robert Goebbels , 5444 Schengen, Luxembourg Voir annonce en page 51.
14 octobre 2023 10h30	Les Saint-Jacques se compost'elles Dour Voir annonce en page 53.
15 octobre 2023 09h30	Sortie Pédestre Jacquaire (SPJ) <i>Via Thiérache, de Couvin à Chimay</i> Voir annonce en page 52.
2 novembre 2023 18h30	Soirée « 1^{er} jeudi ». Accueil des candidats pèlerins, librairie et documentation, exposé, rencontres, inscriptions et crédentiales. Salle Excelsior, rue de l'Eglise Saint-Pierre 8 à 1090 Jette.
4 novembre 2023 13h30	XXXVII^{ème} anniversaire de l'Association Tournai Voir annonce en page 54.
19 novembre 2023 10h00	Sortie Pédestre Jacquaire (SPJ) <i>Via Gallia Belgica, de Nivelles à Ecaussines</i> Voir annonce en page 52.
7 décembre 2023 18h30	Soirée « 1^{er} jeudi ». Accueil des candidats pèlerins, librairie et documentation, exposé, rencontres, inscriptions et crédentiales. Salle Excelsior, rue de l'Eglise Saint-Pierre 8 à 1090 Jette.
17 décembre 2023 09h30	Sortie Pédestre Jacquaire (SPJ) <i>Via Brugensis, de Sluis à Bruges</i> Voir annonce en page 52.





Membres de l'Organe d'Administration (O.A.)

CHARLIER Marie-Noëlle

Crédentiales

Rue de l'Érable 10, 5020 Suarlée

Tél. 081 73 49 10
mn.compostelle@gmail.com

CORTÈS Michèle

Vice-présidente, Sorties Pédestres Jacquaires

Chaîne d'accueil - Logements

Rue de la Colline 56/2 - 5000 Namur

Tél. 081 37 30 92
GSM 0472 73 94 18
cortesmichele28@gmail.com

DE MONTPELLIER Jean-Marie

Conseil juridique, fête Saint-Jacques

Rue du Laid Burniat 10, 1325 Corroy-le-Grand

GSM 0472 32 22 83
montpellierjm@msn.com

DUCHENE Pascal

Président, animation spirituelle, newsletter,

relations associations jacquaires, bibliothèque

Rue Royale 52, 7333 Terte

Tél. 065 62 34 79
GSM 0479 98 25 63
duchbona@hotmail.com

EXPOSITO BLANCO Emilio

Page Facebook, Librairie

Avenue Général Bernheim 70, 1040 Bruxelles

GSM 0486 10 26 01
expositoemilio@gmail.com
librairie@st-jacques.ws

GUILLAUME Michel

Edition topo-guides

Avenue Bel-Air 6, 1428 Lillois-Witterzée

Tél. 02 420 79 08
michel.guillaume@gmail.com

LIEUTENANT Jean-Louis

Secrétaire général

Chemin de Louvrance 36, 1300 Wavre

GSM 0475 560 449
jlcfg.lieutenant@gmail.com

REYCHLER Hervé

Trésorier, hospitaliers,

Sorties cyclistes jacquaires (SCJ)

Avenue des Aubépines 5, 1330 Rixensart

GSM 0478 41 15 64
herve.reychler
@saintluc.uclouvain.be

SMIETS Pierre

Rue Antoine Cuvelier 56, 4053 Embourg

Lien Webcompostella

GSM 0477 514 914
pierre.smiets@hotmail.com

Autres adresses utiles

BOEGEN Joseph

Antenne régionale

« Groupe Relais Sud-Luxembourg »

Route de Diekirch 308, 6700 Arlon

GSM 0484 30 71 35
postmaster@saintjacqueslux.be
bojef2@yahoo.fr

HIFFE Francis

IT Manager - Site Internet

Avenue du Guérêt 15, 1300 Limal

Tél. 010 41 72 16
francis.hiffe@gmail.com

KREMER Georges

Périgriner avec son chien

Grand'Rue 163A, 6740 Ste Marie/Semois

Tél. 063 40 22 68
GSM 0470 178 886
gorgio.lupus@live.be

LUYCKX Jacques

Rédacteur en chef du Pecten

Rue de l'Intérieur 39, 1360 Perwez

GSM 0496 94 72 39
jack.luyckx@gmail.com

WATHELET Myriam

Sorties Pédestres Jacquaires

Rue Henri Maus 158, 4000 Liège

GSM 0499 62 33 74
wathelet55myriam@gmail.com



Marie-Christine Papeux Dochy nous a envoyé la photo d'un nouveau géant à Ath :

« Le **Pèlerin de Meslin l'Évêque** »

Sa maquette figurait dans l'exposition Saint-Jacques à l'église Saint-Julien d'Ath lors du lancement du topoguide de la Via Tenera. Ce géant existait sous d'autres traits antérieurement, mais il s'était dégradé. Une nouvelle équipe d'amis et de porteurs l'ont fait renaître. Il a été baptisé le 24 juin 2023.

Pourquoi un pèlerin de Saint-Jacques ?

Il existe à Meslin l'Évêque une rue Saint-Jacques empruntée autrefois par des pèlerins venant de Bruxelles. La légende locale raconte qu'un pèlerin de Saint-Jacques s'était perdu. Il existait aussi une taverne Saint-Jacques qui faisait fonction d'auberge, notamment pour les pèlerins.



Association Belge des Amis de Saint-Jacques de Compostelle

Notre Association a pour but, dans un esprit pluraliste :

- d'assister les pèlerins de Saint-Jacques-de-Compostelle dans la préparation et la réalisation de leur pèlerinage ;
- de créer et de promouvoir des activités et des études historiques, sociales, culturelles, artistiques, littéraires, spirituelles et religieuses concernant la vénération de saint Jacques le Majeur et la continuation des pèlerinages à Compostelle.



Cotisations :

Pour la Belgique : 28 € (Juniors - de 25 ans : 20 €)

Pour les autres pays : 33 €

De couple en Belgique : 35 €

Membre d'honneur : 45 € ou plus

Compte financier : BE13 3400 8746 5039

des Amis de Saint-Jacques de Compostelle a.s.b.l.

N° d'entreprise : 432.540.222

Siège social : 52, rue Royale à 7333 Tertre

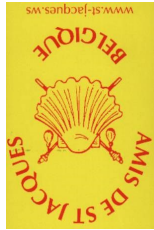
Internet : www.st-jacques.be Mail : amis@st-jacques.ws

 www.facebook.com/stjacques.be

Expéditeur : Jean-Louis Lieutenant
Chemin de Louvrange, 36 - 1300 WAVRE

Procession Saint-Jacques à Bruxelles (3 juin 2023)

Jacques Luyckx



Association Belge des Amis de
Saint-Jacques de Compostelle a.s.b.l.
Editeur responsable : Jacques Luyckx
Périodique trimestriel
ISSN 2796-1591
N° 149 - Septembre 2023

Bureau de dépôt
1300 Wavre MASSPOST
No agrégation : P008430

